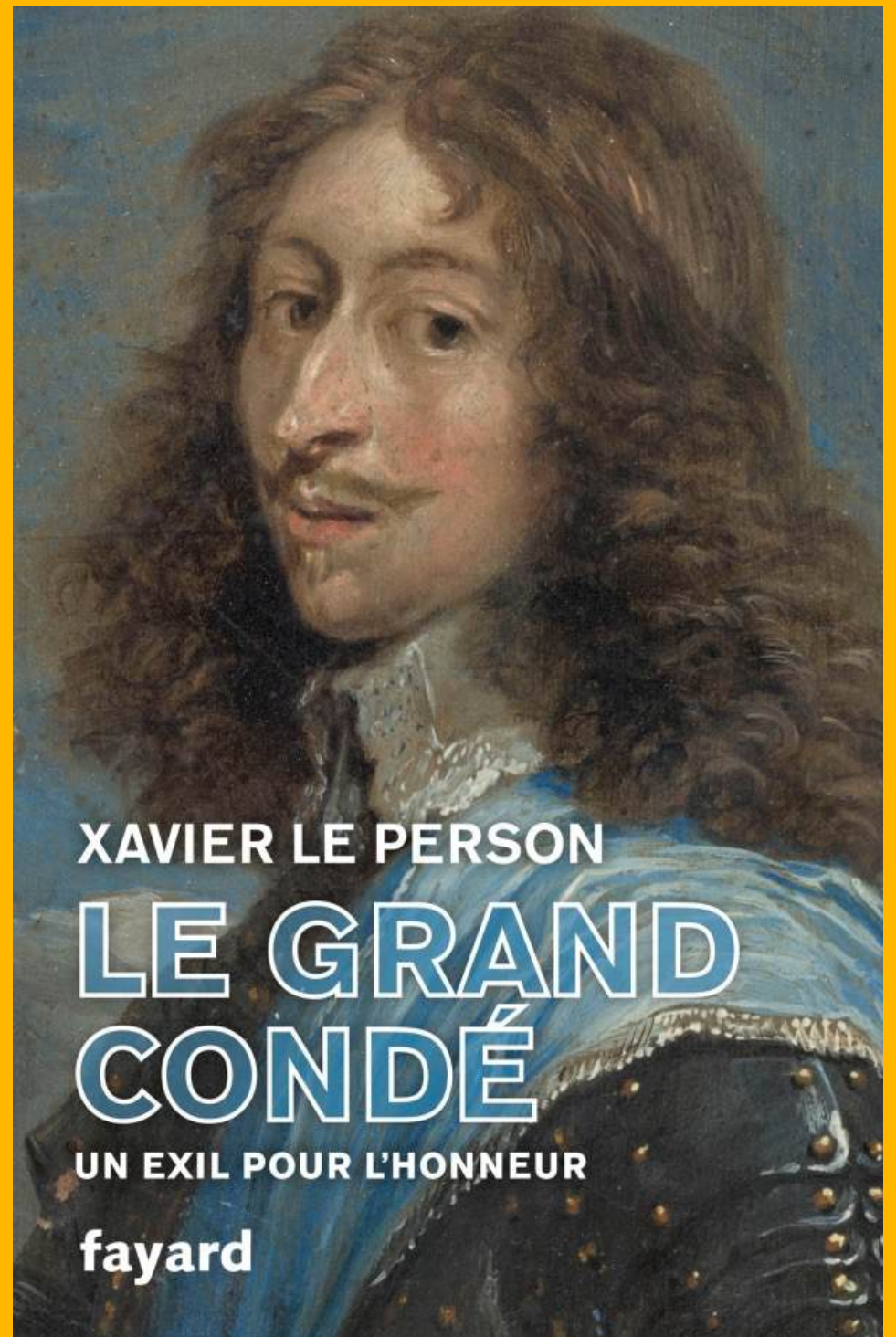


Xavier LE PERSON
Maître de conférences HDR
en histoire moderne

Le Grand Condé et l'État monarchique



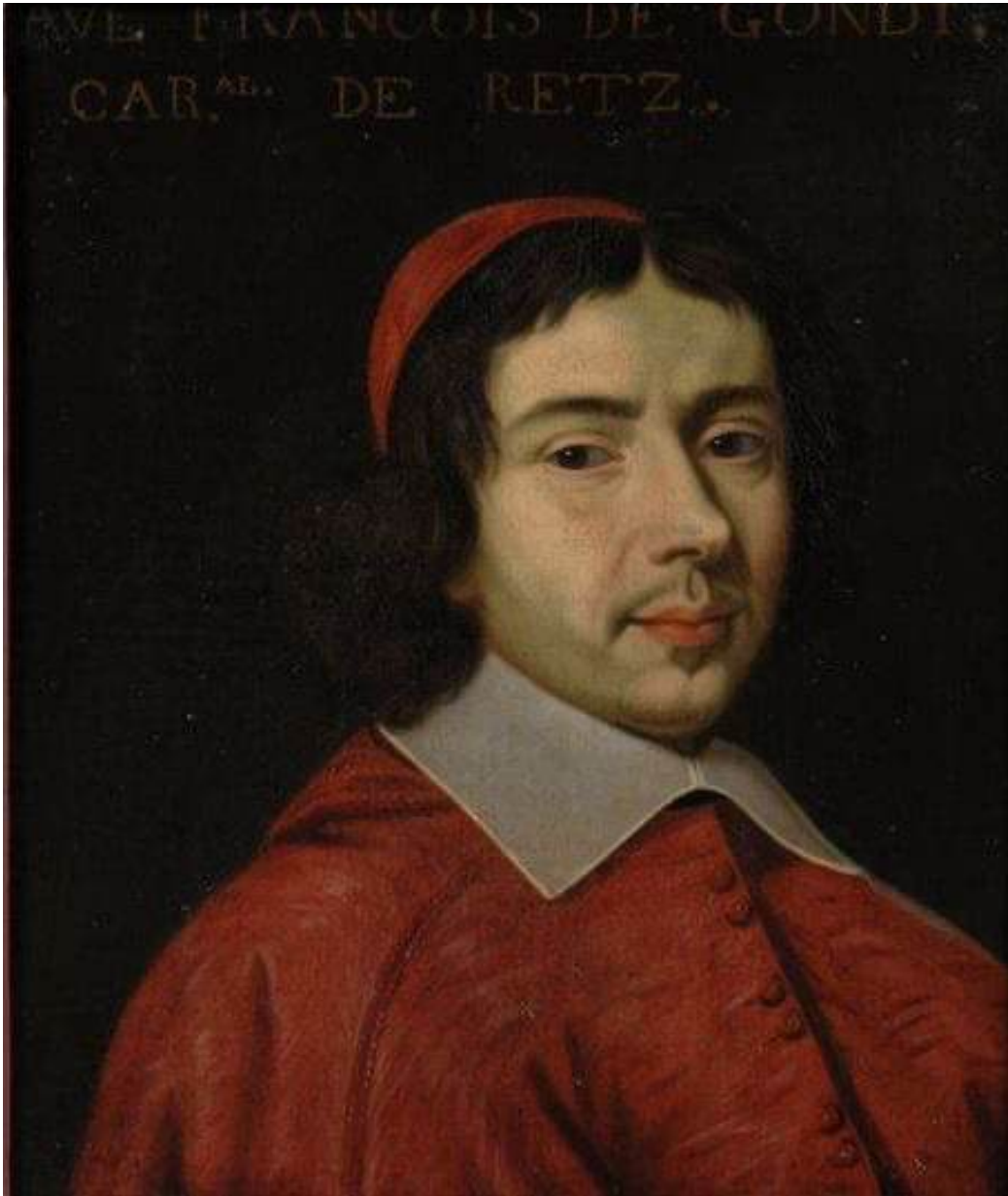
Lettre autographe de Louis II de Bourbon, prince de Condé, au maréchal Antoine de Gramont, de Bordeaux, le 24 septembre 1651, BAMC, série I, t. IV, fol. 158.

Transcription : « Je m'assure que vous me cognoissés assés pour croire que vous ne doutés pas du desplaisir que je sçay de me voir reduit, par mes ennemis, à prendre les resolutions que j'ay prises. Mais, enfin, **il va de ma vie, de mon honneur et par consequent de tout.** Vous estes tesmoin de toutes mes pencées et vous sçavés que **je ne me suis resolu à faire ce que je faicts qu'à l'extremité mais, puisque on m'y a forcé, j'agiray de sorte que on se repentira de m'y avoir poussé** et à vous, à qui je ne puis rien celer, je vous diray que **je n'espargneray rien pour sortir glorieusement du pas où je suis.** J'en ay assés de moiens et j'ay assés peu d'estime pour mes ennemis pour ne les guiere apreander. Je souhaite avec passion, dens ces fascheus rencontres, qu'il ne se passe rien qui puisse di[minuer nostre amitié...] »

158
Je m'assure que vous me cognoissés assés
pour croire que vous ne doutés pas du des-
plaisir que je sçay de me voir reduit par
mes ennemis à prendre les resolutions que j'ay
prises, mais enfin il y a de ma vie de
mon honneur et par consequent de tout
vous estes tesmoin de toutes mes pencées, et
vous sçavés que je ne me suis resolu à faire
ce que je faicts qu'à l'extremité, mais puisque
on m'y a forcé, j'agiray de sorte que on
se repentira de m'y avoir poussé et à vous
à qui je ne puis rien celer, je vous diray
que je n'espargneray rien pour sortir
glorieusement du pas où je suis. J'en ay
assés de moiens et j'ay assés peu d'estime pour
mes ennemis pour ne les guiere apreander
je souhaite avec passion dens ces fascheus ren-
contres qu'il ne se passe rien qui puisse

Le livre aborde quelques aspects essentiels et méconnus de la vie du prince de Condé:

- la brouille personnelle et politique de Louis II de Bourbon avec Mazarin ;
- l'arrestation et les conditions de détention de Monsieur le Prince pendant la Fronde ;
- la négociation par les Condéens d'une alliance avec les Espagnols ;
- la guerre condéenne dans le Sud-Ouest du royaume ;
- Condé, prince frondeur à Paris ;
- Condé « généralissime » de l'armée des Flandres et ses campagnes militaires auprès des Espagnols ;
- l'exil aux Pays-Bas espagnols et ses relations conflictuelles avec les Espagnols ;
- la diplomatie européenne du prince de Condé et ses négociations pour revenir en France, notamment dans le cadre du traité des Pyrénées ;
- les conditions du retour, la réconciliation avec Mazarin et le pardon du roi ;
- la normalisation des relations de Condé avec l'autorité royale ;
- la réattribution d'une charge de direction militaire pendant la guerre de Dévolution (1667-1668) ; la conquête de la Franche-Comté



Le prince de Condé critiquait ceux qui étaient tentés d'écrire l'histoire de ses actions comme le rapporte le cardinal de Retz :

« Je trouvai un jour, sur la table du cabinet de Monsieur le Prince, deux ou trois ouvrages de ces (historiens) âmes serviles et vénales, et il me dit, en voyant que j'y avais jeté les yeux :

"Ces misérables nous ont faits, vous et moi, tels qu'ils auraient été, s'ils s'étaient trouvés en nos places".

Cette parole est d'un grand sens. »

Jean François Paul de Gondi, cardinal de Retz, *Mémoires*, dans *Œuvres complètes*, éd. M.-T. Hipp et M. Pernot, Paris, Gallimard, 1984, p. 636.

1- Louis II de Bourbon, prince du sang



Pierre Daret, *Louis II de Bourbon*, prince de Condé (1652)

On appelle le Grand Condé au quotidien « Monsieur le Prince ».

Le Grand Condé n'était pas un simple gentilhomme. Il était « premier prince du sang »

Selon la coutume de succession des rois de France, seuls les enfants légitimes peuvent prétendre à la Couronne.

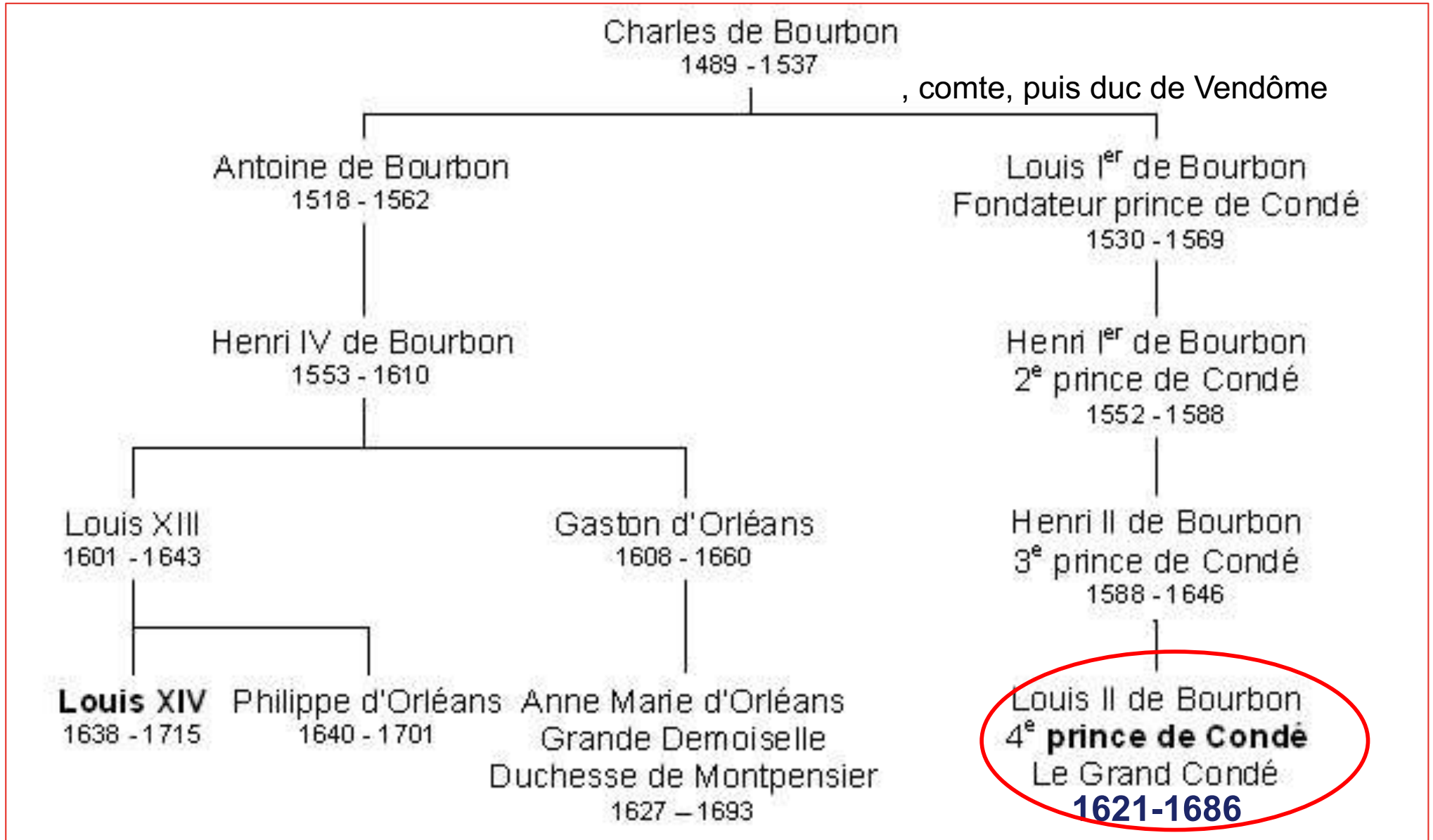
En cas d'absence d'enfant mâle, la Couronne est transmise au frère du roi le plus âgé.

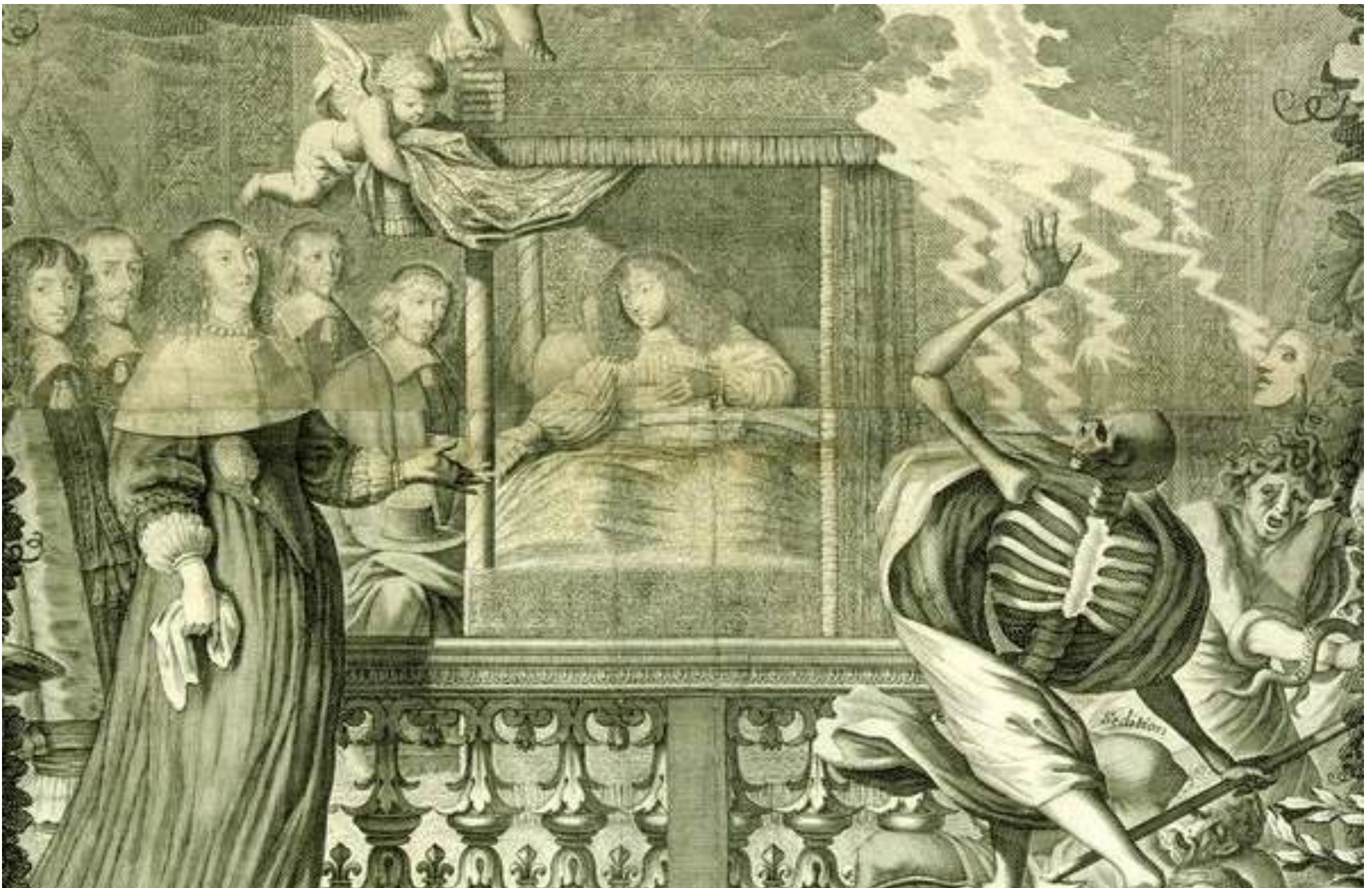
S'il n'y en a pas, la Couronne revient au prince de sang le plus proche dans le lignage.

Portrait de Louis II de Bourbon
Gravure au burin, Chantilly,
Musée Condé



Louis II de Bourbon-Condé, duc d'Enghien, puis prince de Condé (1656), prince du sang





En 1658, le Grand Condé ne fut jamais aussi proche du pouvoir :
Louis XIV fut très malade à Calais au point de recevoir les derniers sacrements



*Hercule peignant Louis II de Bourbon,
dit le Grand Condé par d'après Van
Egmont, 1672-1673 (détail)*

Château de Versailles

Prince du sang, Condé dispose des « honneurs du Louvre », de privilèges d'usage et de marques d'honneur :

- **droit d'entrer en carrosse** ou en chaise avec des porteurs de sa livrée **dans la cour d'une maison royale ;**
- **droit d'être appelé par le roi « mon cousin ».**
- **droit d'avoir un carreau** (coussin) lors des messes célébrées en présence du souverain.
- **droit de garder son chapeau en présence du roi.**

2- Monsieur le Prince: un « Grand »

Pierre-Paul Sevin, *Le triomphe du Grand Condé* (1674) détail.
Musée Condé, Chantilly

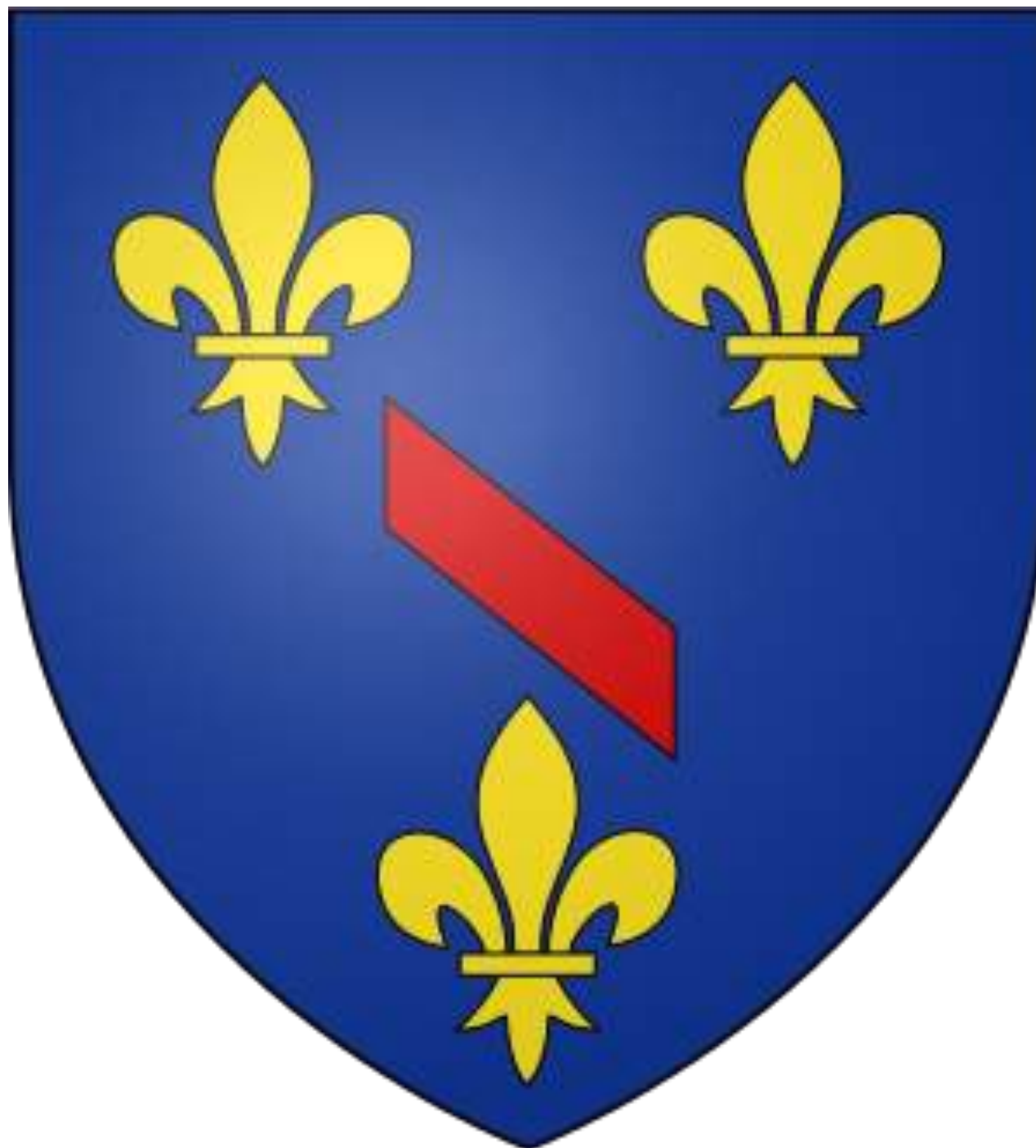




Henri de Bourbon, prince de Condé.
Gravure de Michel Lasne (1645). Chantilly,
musée Condé.



Grégoire Huret, *Henry II de Bourbon, prince de Condé et son fils, le duc d'Enghien, recevant un hommage du généalogiste Pierre Paillot*, Chantilly, musée Condé.



Xavier LE PERSON – Sorbonne Université (2024)



Xavier LE PERSON – Sorbonne Université (2024)



On remarquera l'éclat des broderies et moirures du velours.

Depuis 1665, le prince de Condé jouissait, par brevet du roi, du privilège de porter « **un justaucorps de couleur bleue, garni de galons, passements, dentelles, ou broderie d'or et d'argent** ».

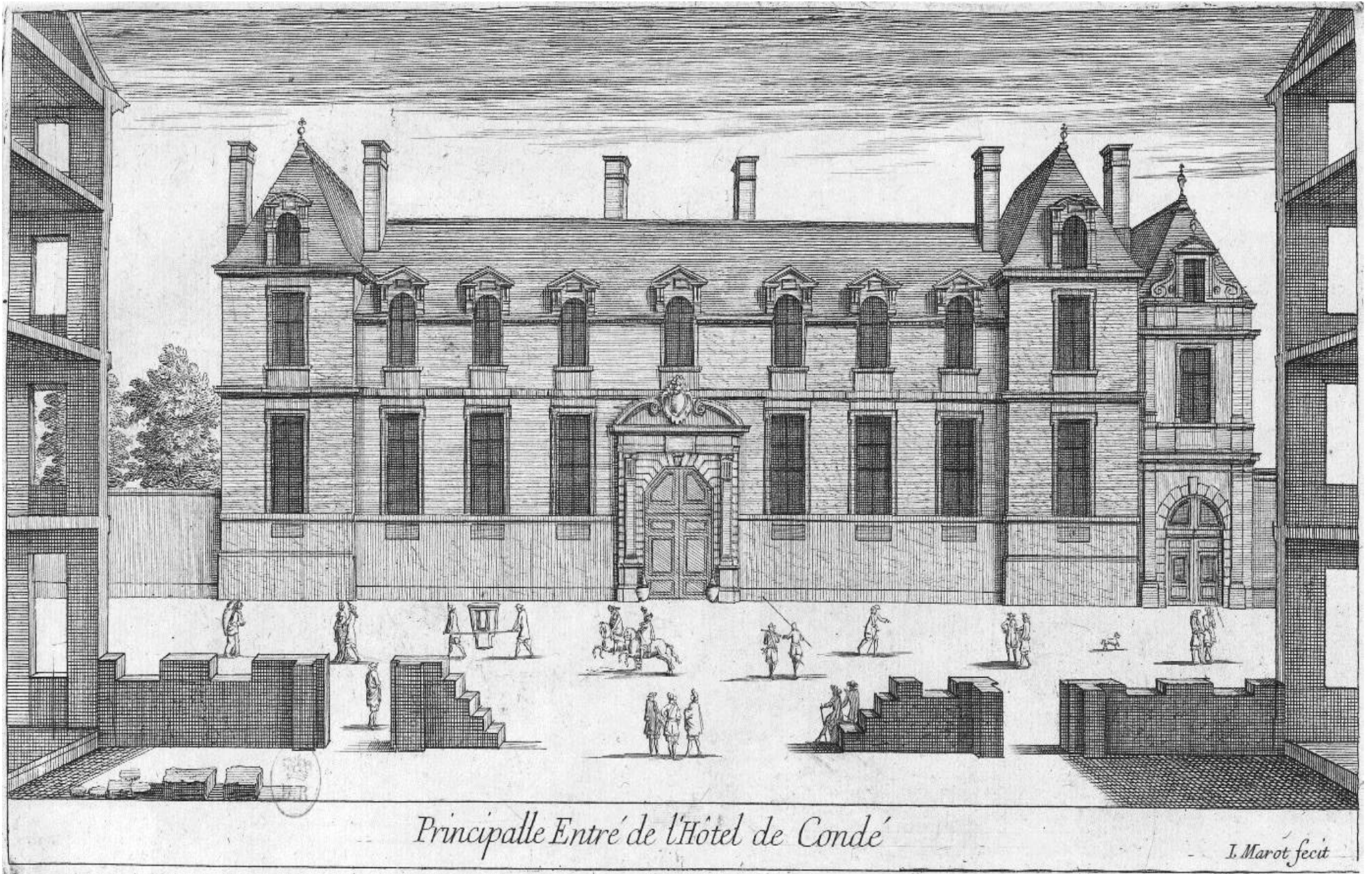
Le Grand Condé porte un vêtement métallique, une armure à rivets d'apparat richement travaillée et un casque à plumet.

Écharpe bleue des frondeurs

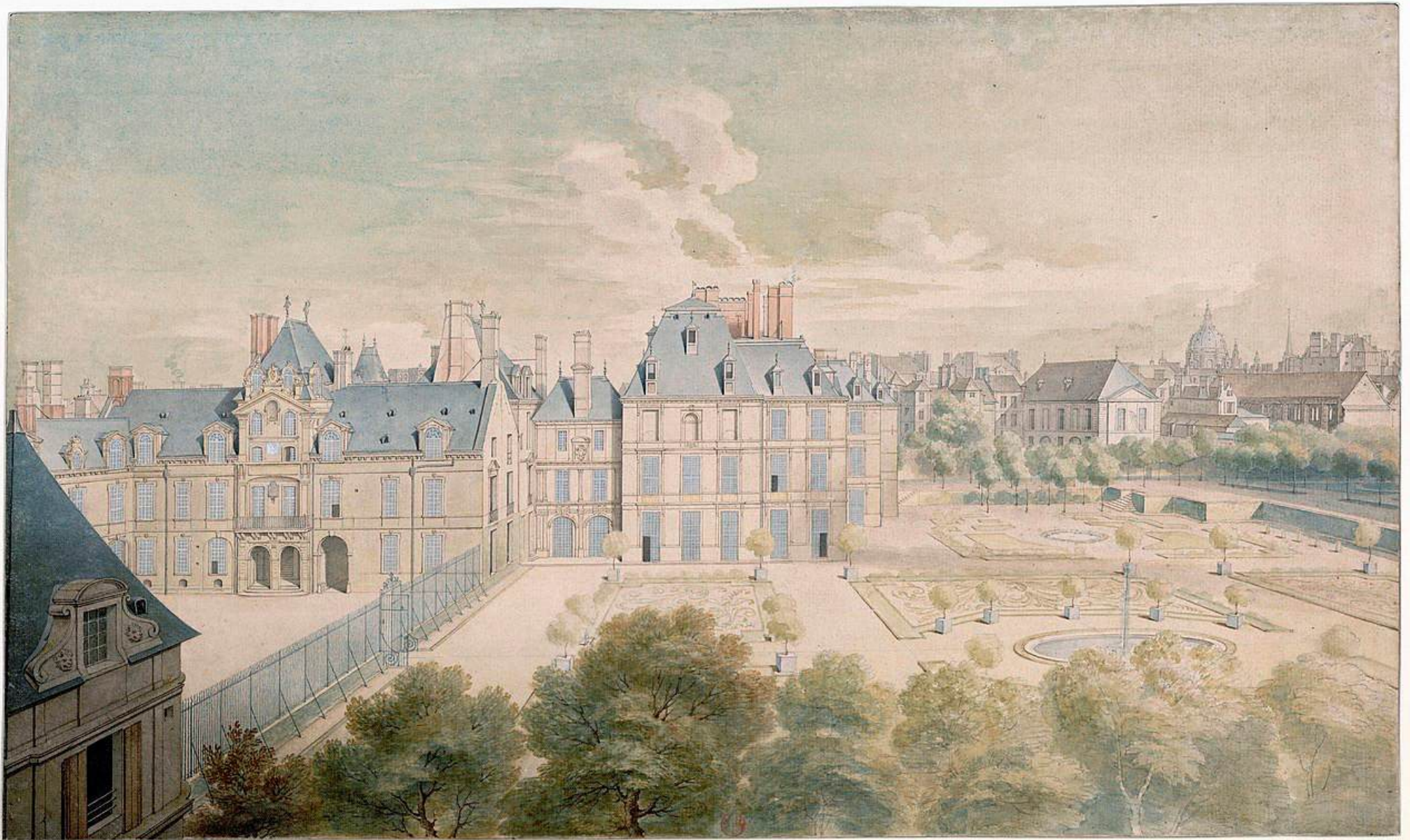
Il porte un col en dentelle.

Il s'agit d'un portrait réalisé en exil en arrivant à Bruxelles aux Pays-Bas espagnols en 1653.



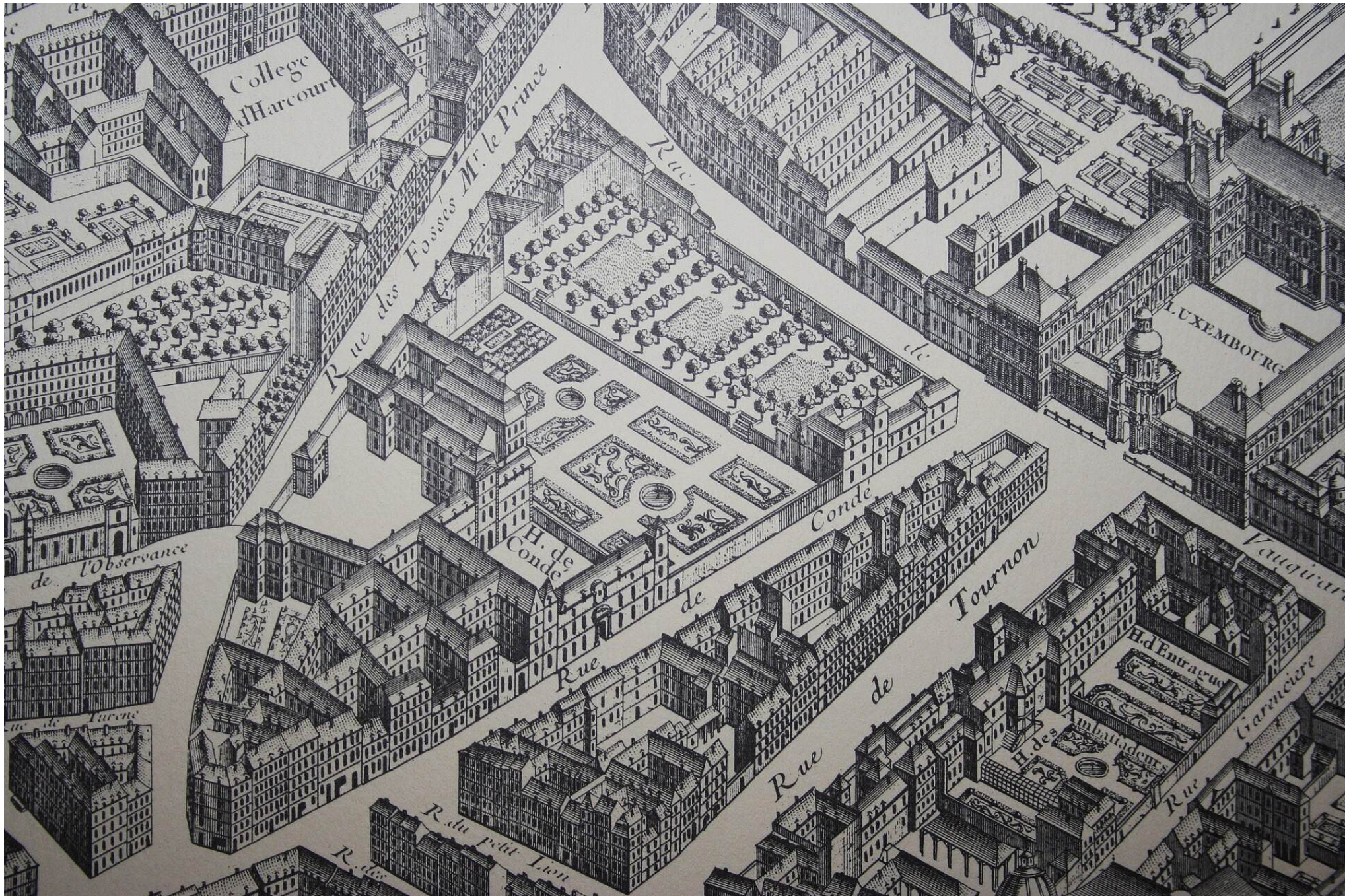


Jean Marot, « *Principalle Entré de l'Hôtel de Condé* ».
Estampe du milieu du XVII^e siècle, BnF, Estampes, Réserve V-371
Xavier LE PERSON – Sorbonne Université (2024)



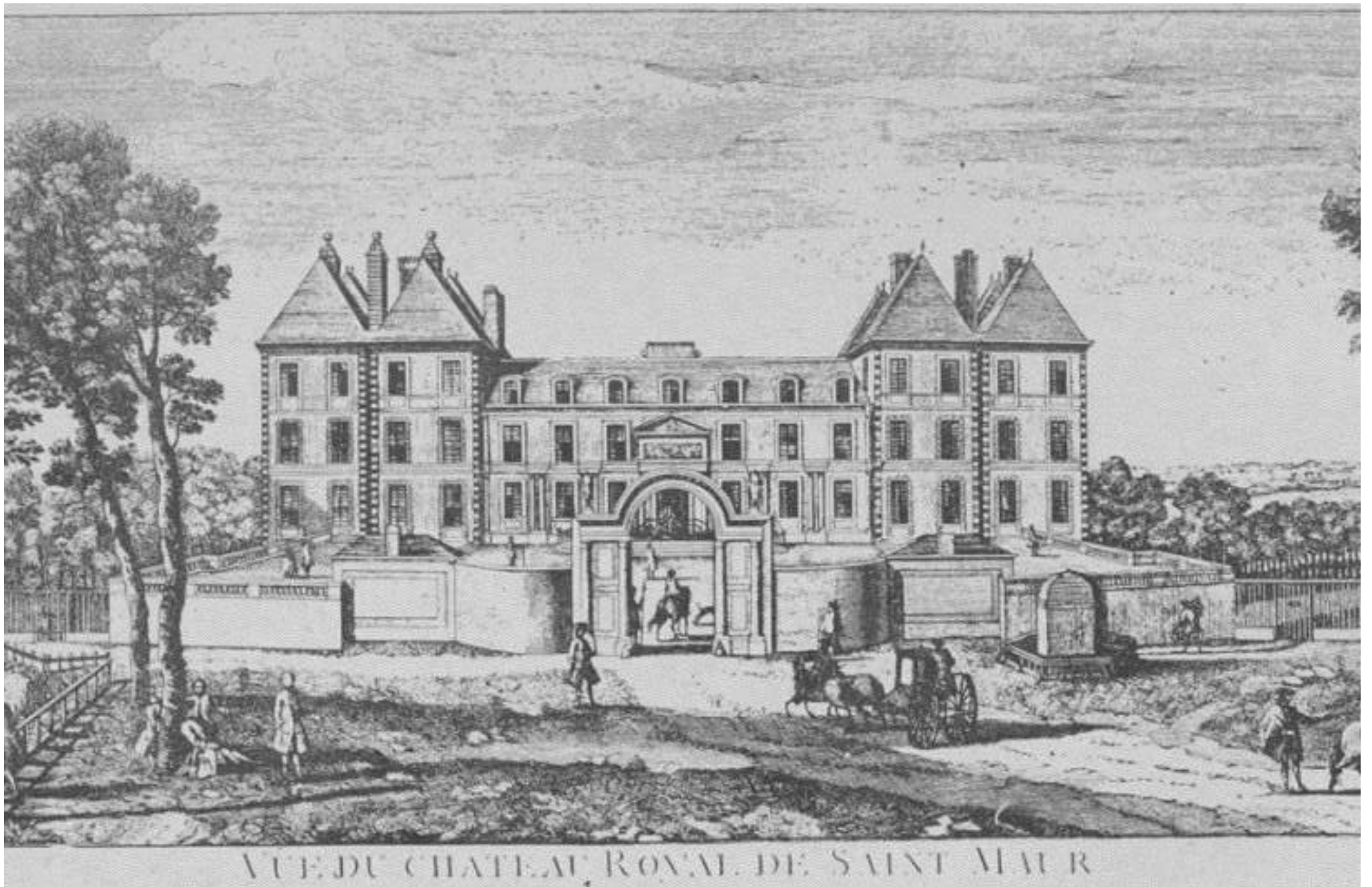
L'hôtel de Condé vers 1700 – Vue des jardins –
La cour d'honneur est à gauche derrière la grille

Xavier LE PERSON – Sorbonne Université (2024)

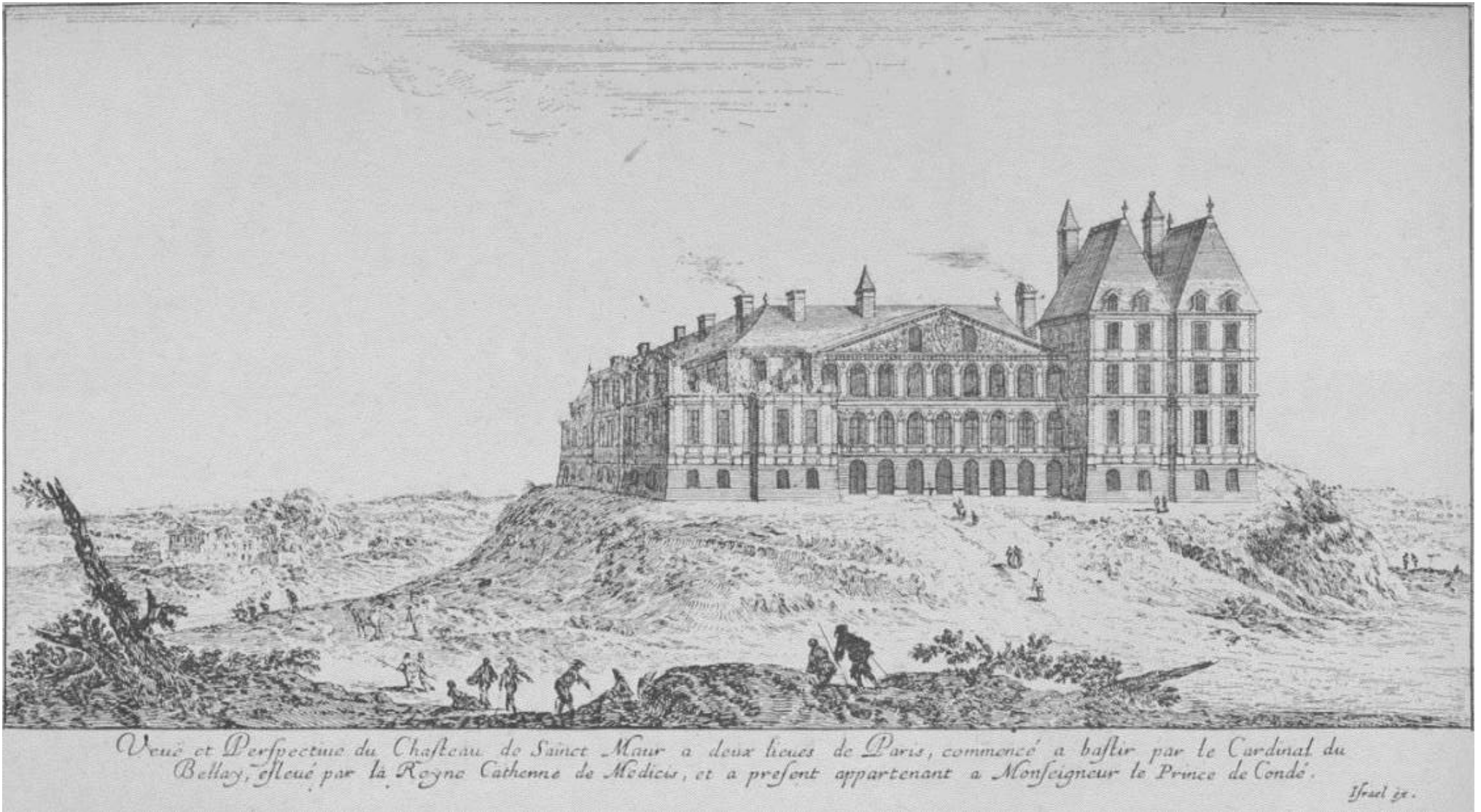


Hôtel de Condé vers 1740 (plan de Turgot).

Xavier LE PERSON – Sorbonne Université (2024)

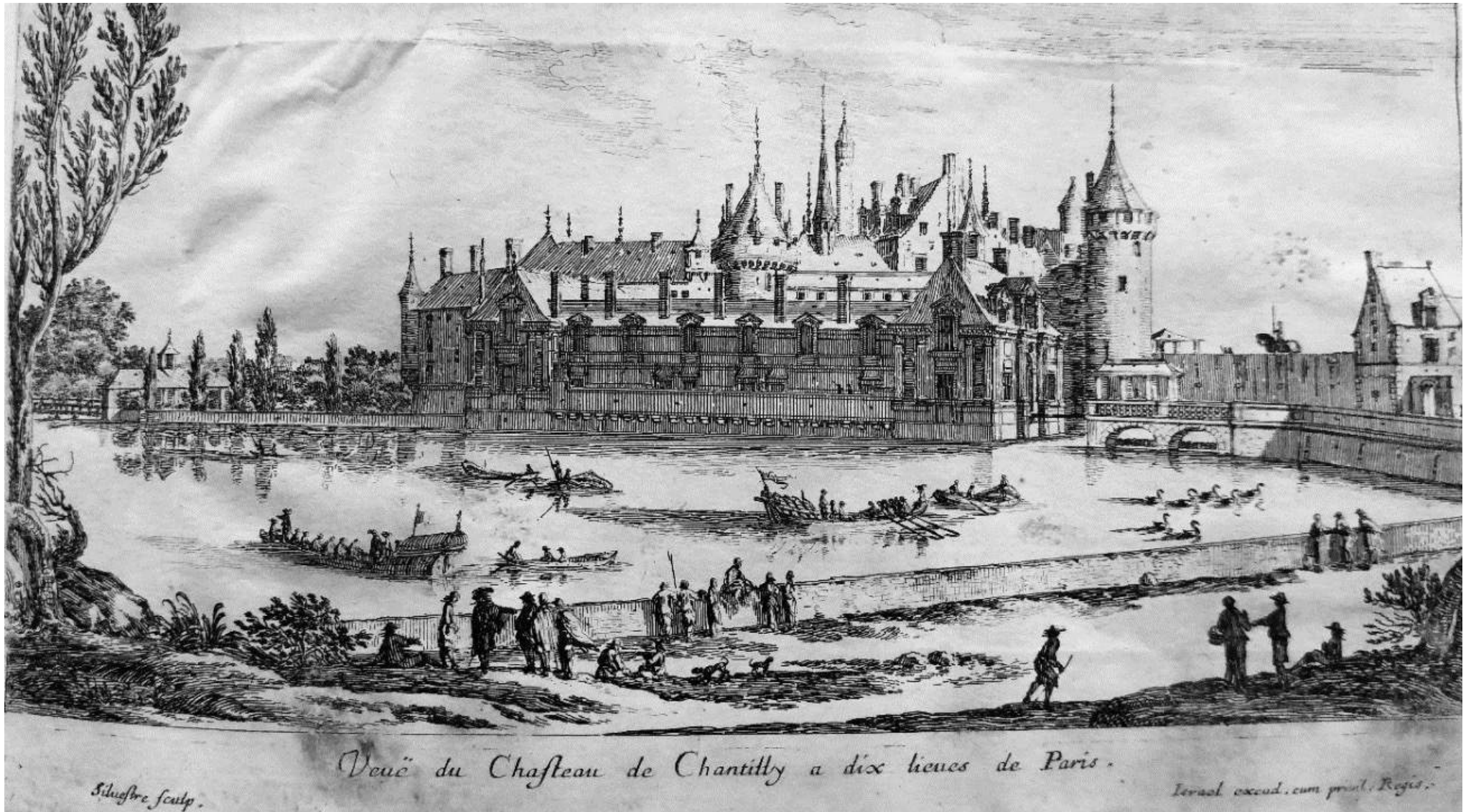


Vue de l'entrée du château de Saint-Maur-des-Fossés.
Gravure de J. Rigaud.

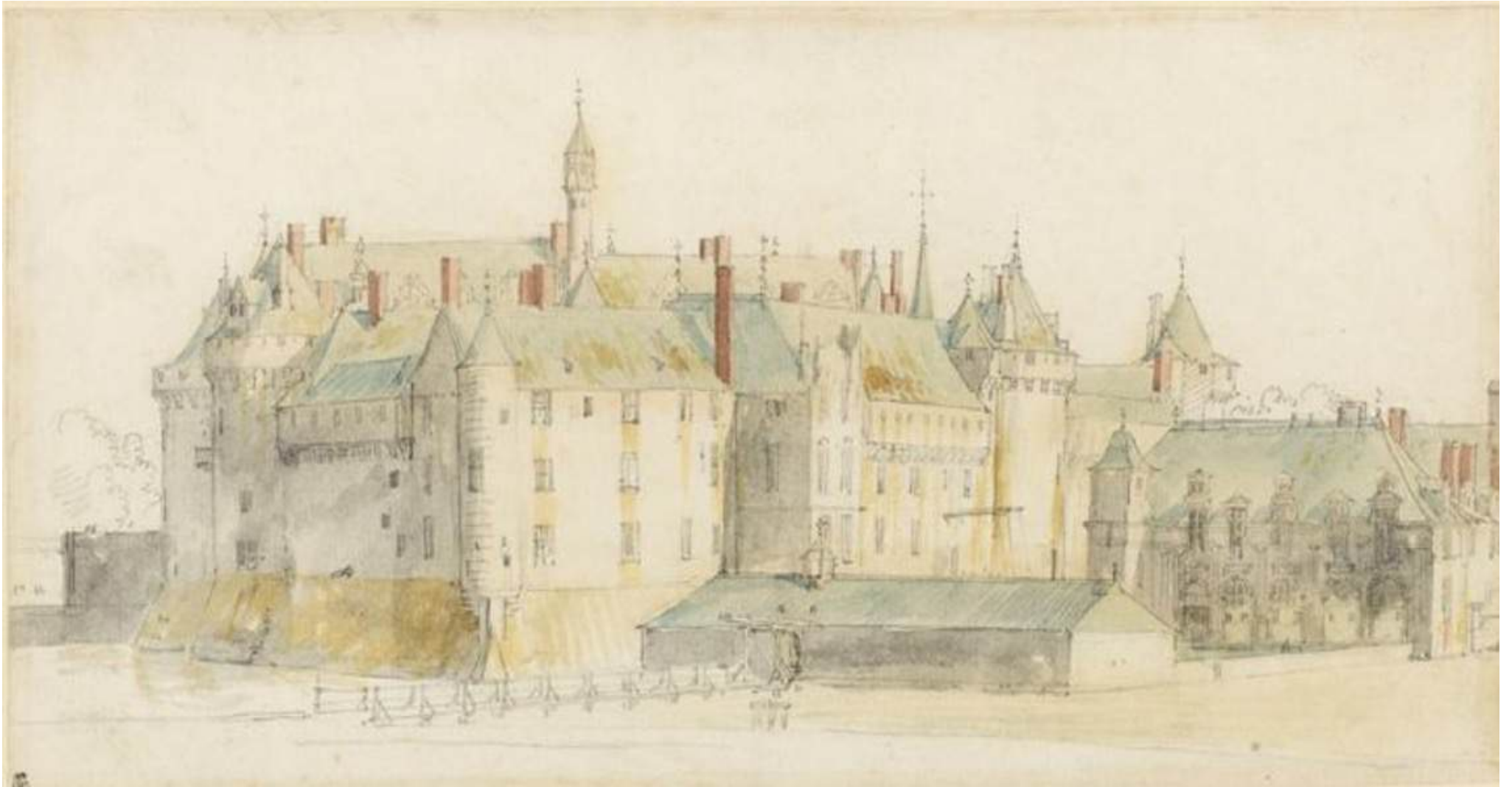


Vue et Perspective du Château de Saint-Maur à deux lieues de Paris, commencé à bastir par le Cardinal du Bellay, esleué par la Roynne Cathenne de Medicis, et a present appartenant a Monseigneur le Prince de Condé.

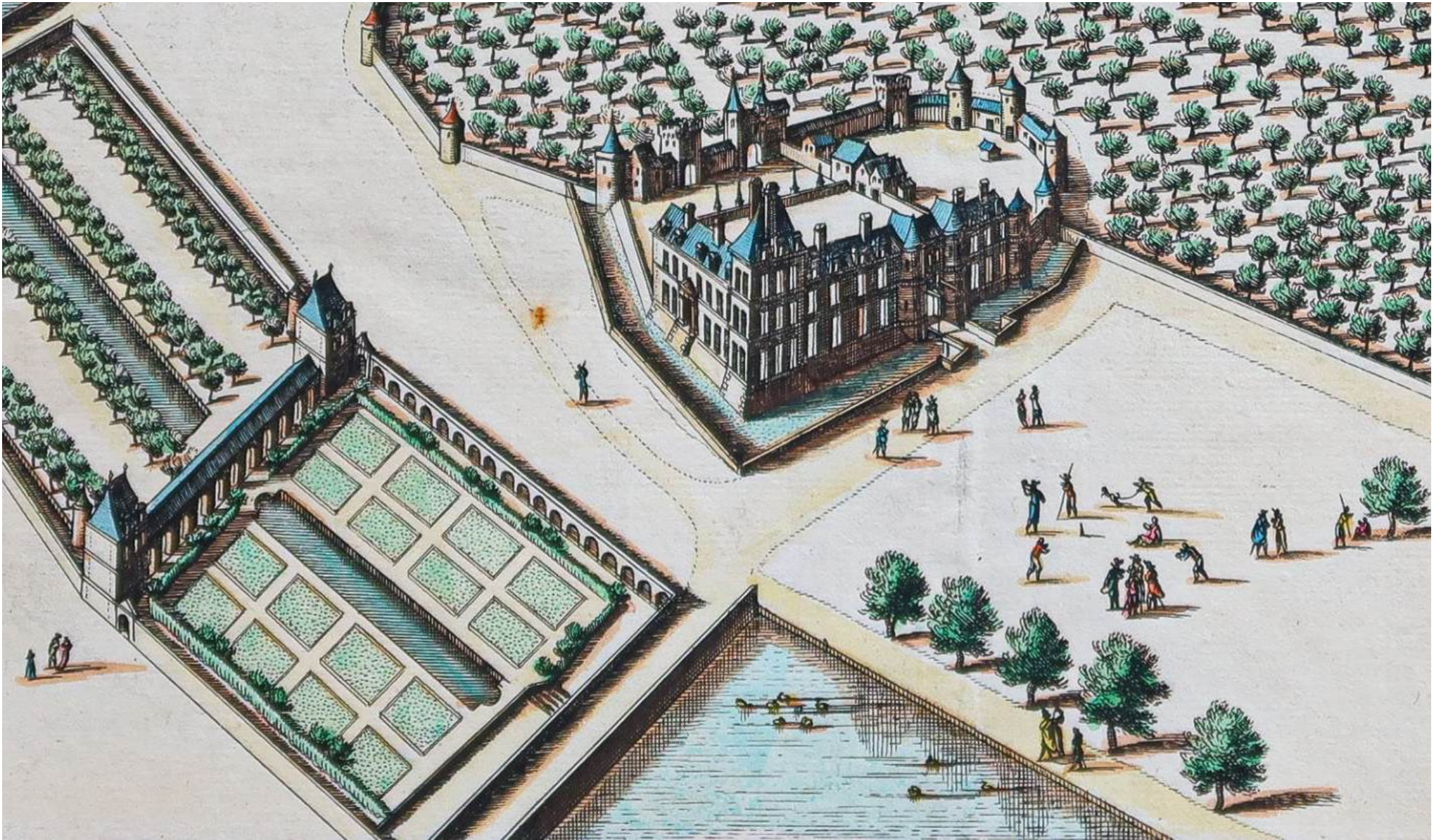
Le château de Saint-Maur-des-Fossés, gravure d'Israël Silvestre



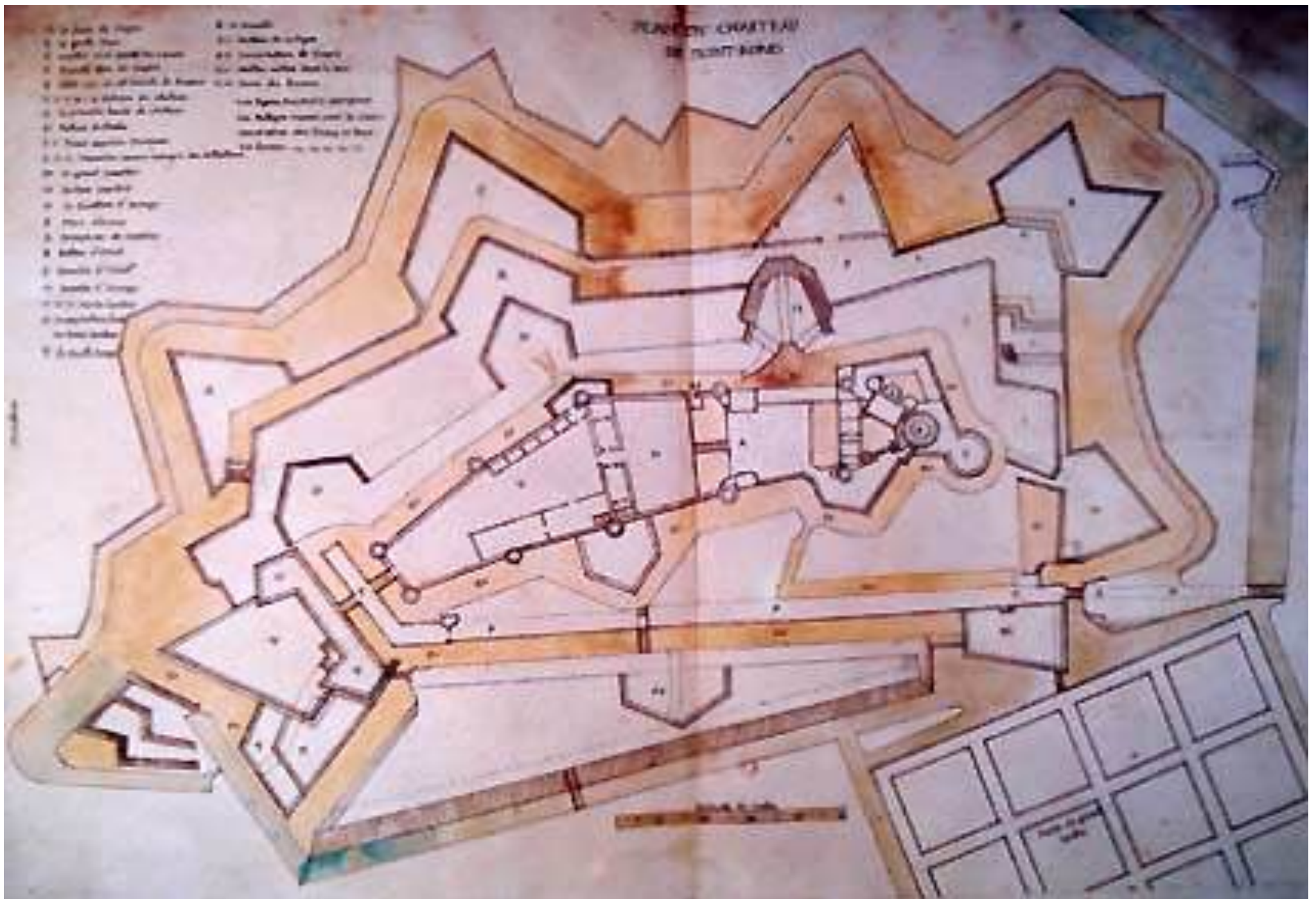
Israël Silvestre, « Veuë du Chasteau de Chantilly à dix lieues de Paris ». Gravure, XVII^e siècle.



Adam Frans Van der Meulen, Vue du château de Chantilly.
Dessin vers 1665 Chantilly, Musée Condé

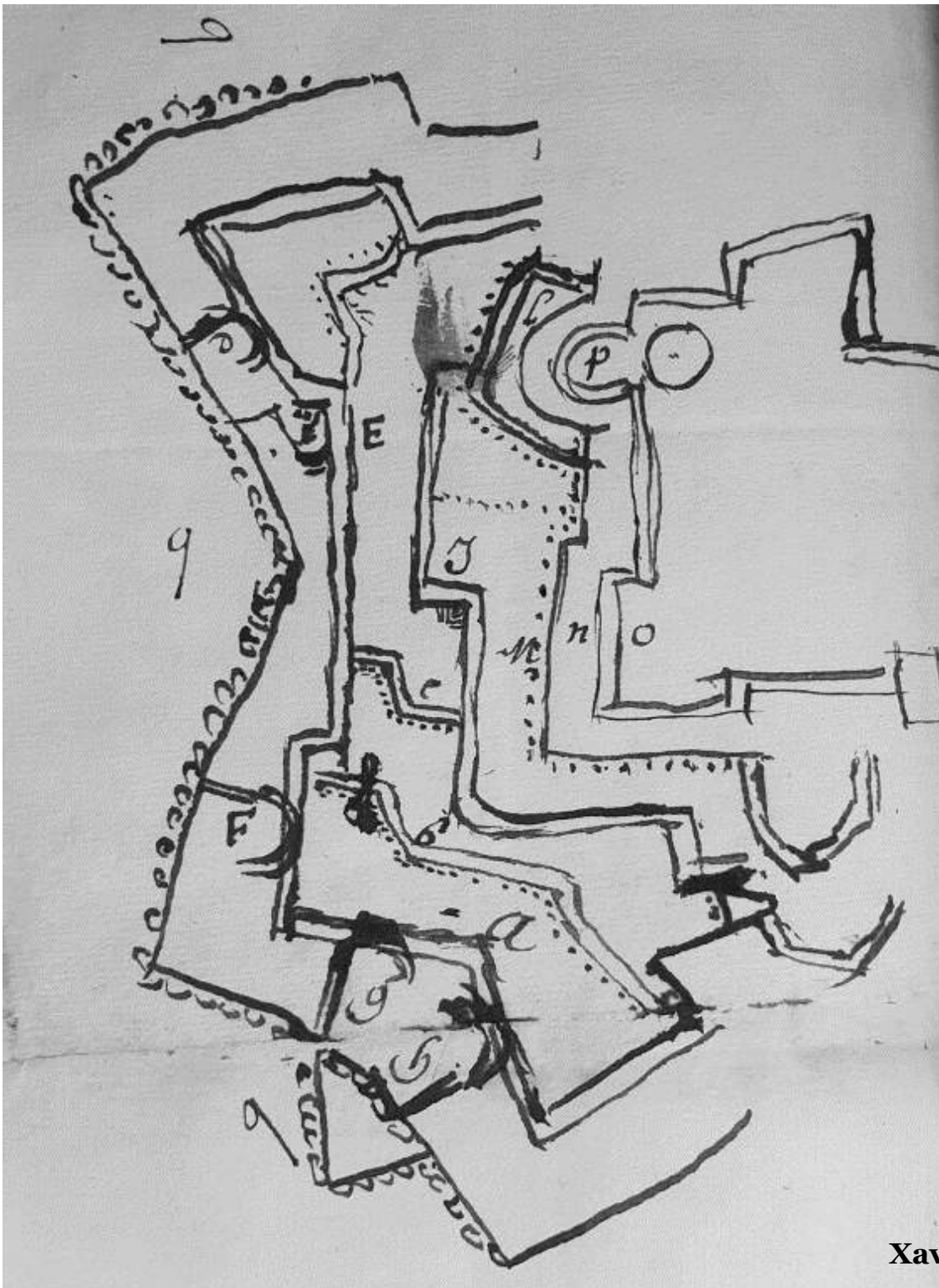


Johanne Pieters, *Le château de Vallery* (Bourgogne) vers 1640



Plan des fortifications de Montrond vers 1650. BnF

Xavier LE PERSON – Sorbonne Université (2024)



Dessin sommaire des fortifications
de Montrond (1652),
SHD, GR A1 134, pièce 406.



Le château-fort de Montrond au milieu du XVIII^e siècle.
Peinture sur toile. Musée municipal de Saint-Amand-Montrond.

3- Le prince de Condé, un gentilhomme de guerre réputé





Xavier LE PERSON – Sorbonne Université (2024)



Les Actions du Grand Condé, Rocroi 1642

Sauveur Le Conte (1659-1694)

Chantilly, musée Condé

Xavier LE PERSON – Sorbonne Université (2024)



Justus Van Egmont, *Louis II de Bourbon, duc d'Enghien, devant le champ de bataille*. Paris, musée de l'Armée

LA
GLOIRE
DE
MONSEIGNEUR
LE DUC
D'ENGVIEŃ,

Triomphant des Ennemis de la France
dans la Bataille de Rocroy.



A PARIS,
Chez JEAN PASLÉ, au Palais, à l'entrée de la
Salle Dauphine.

M. DC. XXXXIII.
AVEC PERMISSION.

Le prince avait présent à l'esprit, constamment, qu'il fallait faire vivre une victoire en la racontant, en la magnifiant même au-delà même de ce qui s'était véritablement passé lors de la campagne militaire



Xavier LE PERSON – Sorbonne Université (2024)

Les exploits militaires de Louis II de Bourbon-Condé

19 mai 1643: Bataille de
Rocroi

1644: Siège de
Philippsbourg,

1645: Bataille d'Alerheim
(Nördlingen)

1646: Prise de Dunkerque

1648: Bataille de Lens

1649: Blocus de Paris



Jean Tassel, *Louis II de Bourbon, duc d'Enghien, reçoit la reddition de Dunkerque, en octobre 1646.*

Huile sur toile, Paris, musée de l'Armée.

« **Monsieur le Prince est né capitaine**, ce qui n'est jamais arrivé qu'à lui, à César et à Spinola. Il a égalé le premier ; il a passé le second. **L'intrépidité est l'un des moindres traits de son caractère.** La nature lui avait fait l'esprit aussi grand que le cœur. La fortune, en le donnant à un siècle de guerre, a laissé au second toute son étendue. »

Source: Jean François Paul de Gondi, cardinal de Retz, *Mémoires*, dans *Œuvres complètes*, éd. M.-T. Hipp et M. Pernot, Paris, Gallimard, 1984, p. 287.



Le cardinal de Retz. Miniature anonyme du XVIIe siècle. (Musée Condé, Chantilly)

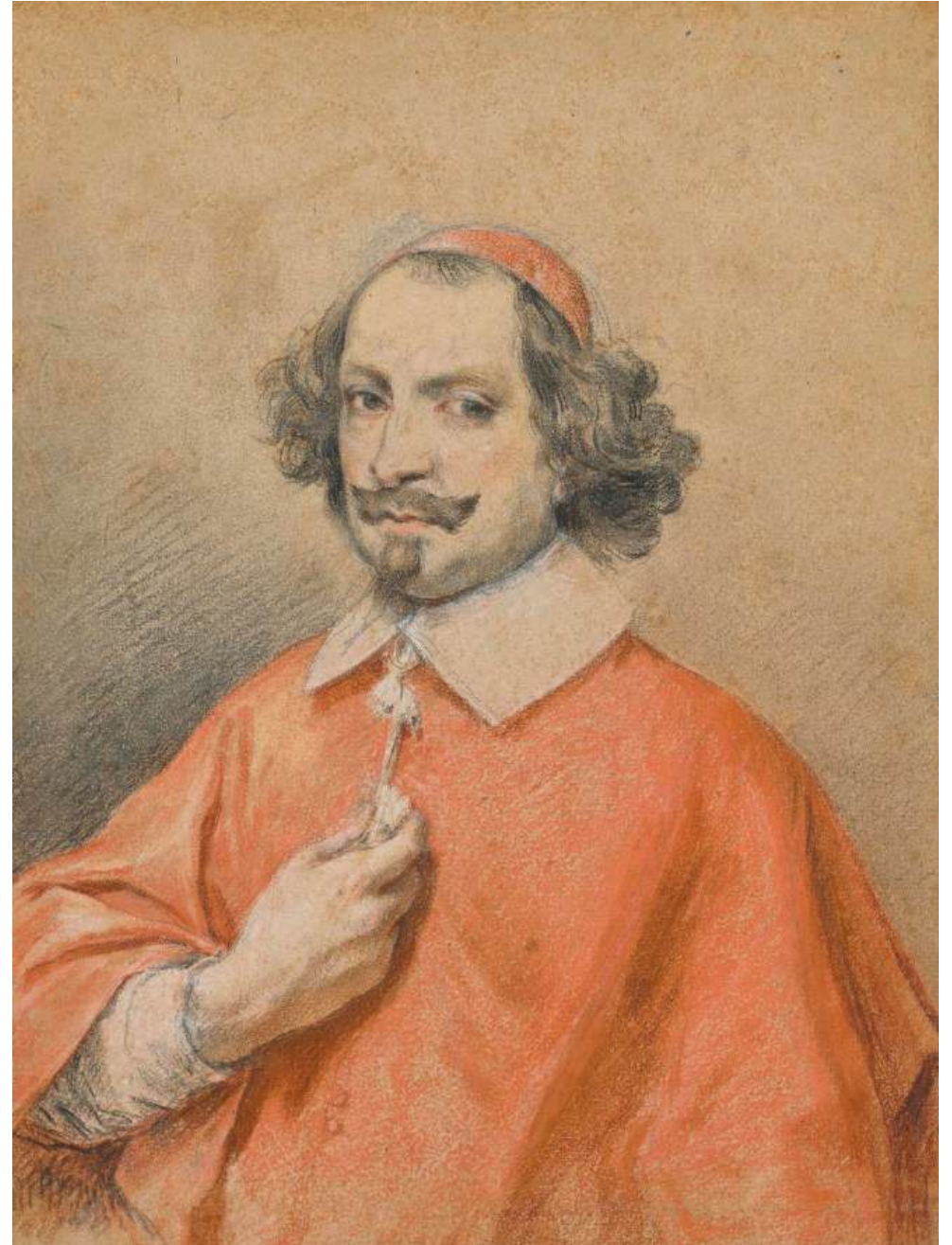
À la bataille de Seneffe (1674), le jeune marquis de Villars s'émeut de voir « Monsieur le Prince à cheval brandir l'épée :

« **Alors le prince de Condé se mit à la tête des premiers escadrons et tira son épée.** Le marquis de Villars, frappé d'un spectacle qui flattoit sa valeur et l'animoit encore davantage, dit tout haut : "**Voilà la chose du monde que j'avois la plus désirée, de voir le grand Condé l'épée à la main**". Ce discours parut ne point déplaire au prince Condé, et l'on marcha aux ennemis. »



4- La rupture de Condé avec « le Mazarin »

Simon Vouet,
*Portrait de Mazarin au temps de la
régence* (vers 1642-1649)



Xavier LE PERSON – Sorbonne Université (2024)

Giulio Mazarini 1602-1661



L'ascension de Mazarin

1625: capitaine dans le régiment de F. Colonna

1628 : entre au service de la diplomatie papale

1627 : succession de Mantoue ; rencontre avec Richelieu

1631 : traité de Cherasco

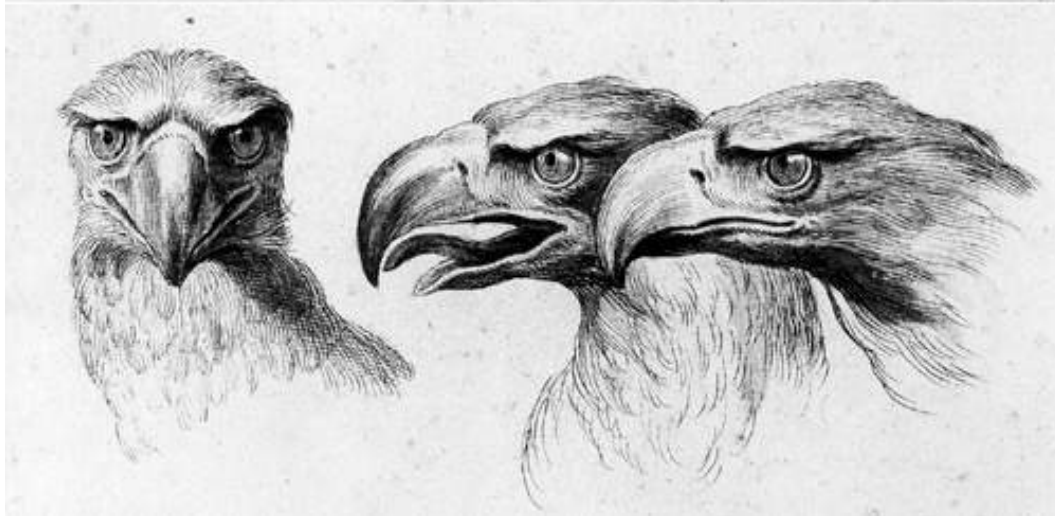
1639 : naturalisé français

1642 : élevé cardinal

mort de Richelieu

1643 : mort de Louis XIII.
Anne d'Autriche le nomme Premier Ministre

Portrait de Mazarin. Gravure pour la thèse d'Octave de Périgny, 1643. Paris, Bibliothèque Mazarine.



Le prince était un chef de guerre capable de saisir en quelques regards et en l'observant de haut les positions tactiques de ses adversaires, capable d'organiser une stratégie pour vaincre. Sa morphologie traduisait son talent.



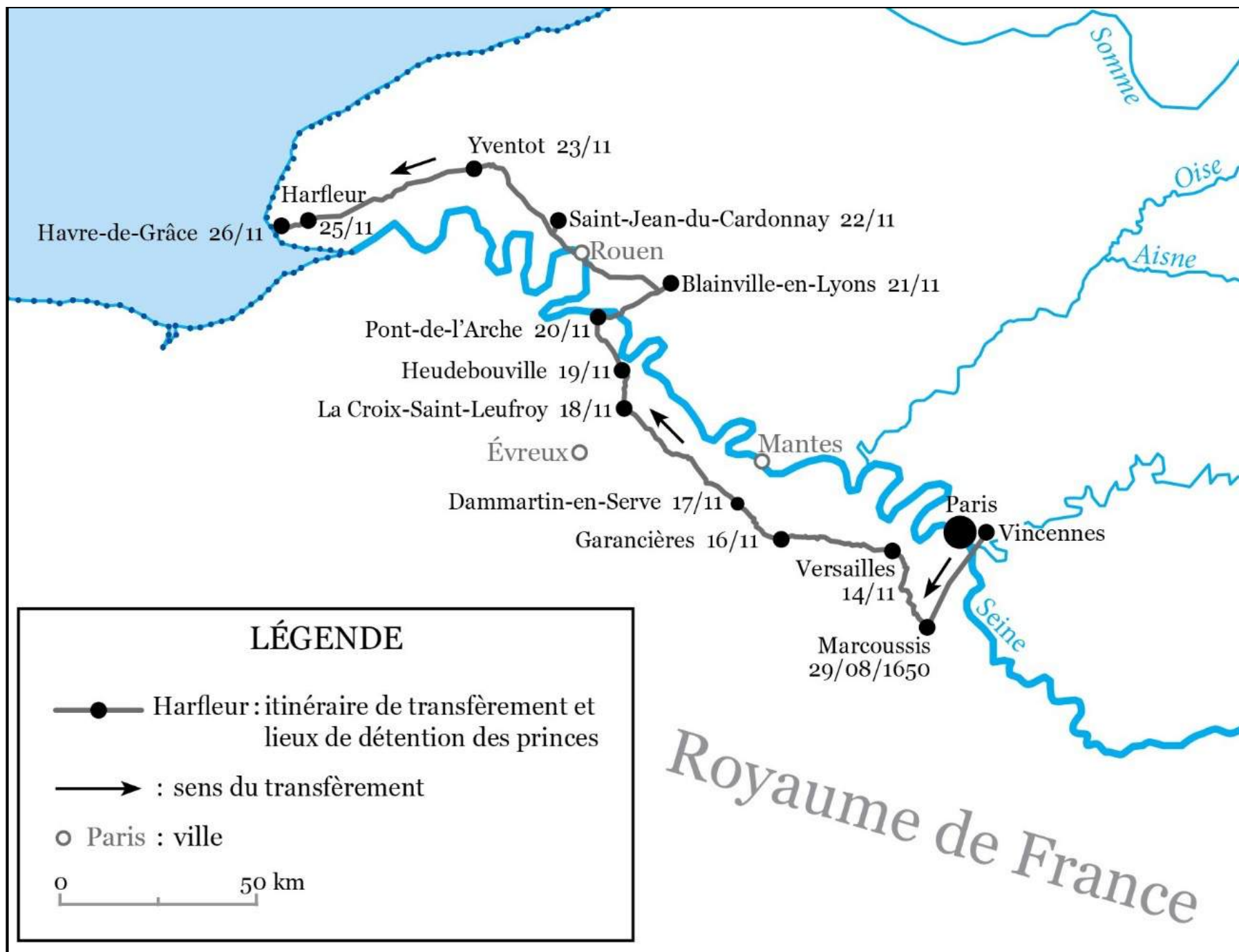
Le conflit entre Louis II de Bourbon et Jules Mazarin débute peu de temps avant la victoire de Rocroi, pendant l'agonie de Richelieu. Ce sont des questions de préséance qui les opposent.



Balthasar Moncornet, Louis de Bourbon, duc d'Enghien, prince du sang et pair de France. Gravure (1643)



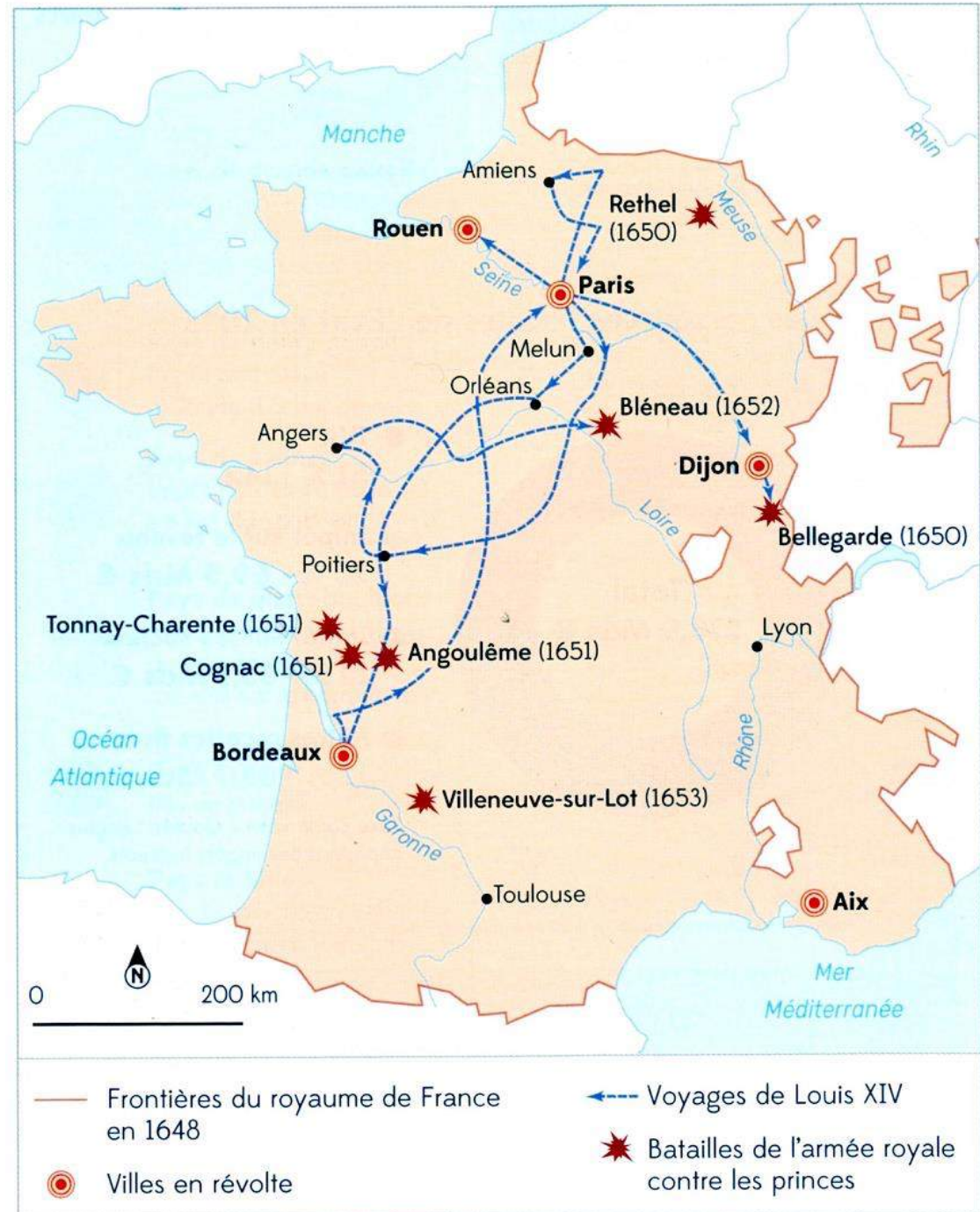
Portrait de Mazarin. Gravure pour la thèse d'Octave de Périgny, 1643. Paris, Bibliothèque Mazarine



Transfèrement des princes de Vincennes vers le Havre-de-Grâce via Marcoussis (août-novembre 1650). Réalisation X. Le Person – V. Kuhlmann

Le 6 et 7 avril 1652, de violents combats opposèrent les armées du prince de Condé à celles de l'autorité royale:

- l'une commandée par le maréchal d'Hocquincourt
- l'autre par le maréchal de Turenne





Maréchal d'Hocquincourt



Maréchal de Turenne



Louis II de Bourbon, prince de Condé –
« Monsieur le Prince »

Gaston d'Orléans et Condé
s'estiment tout en se jalousant...
toutes les occasions sont bonnes
pour rabaisser l'autre.

Gravure sur cuivre, en regard de la
seconde épître dédicatoire adressée
à Gaston d'Orléans des Œuvres de
Tacite, traduites par R. Le Maistre,
Paris, J. Dugast, 1636, in-folio.
Paris, Bibliothèque nationale de
France, J-1013 et J-1014.



François de Vendôme, duc de Beaufort. Portrait du duc en cuirasse, peint par Jean Nocret, musée d'Art de Baltimore, XVIIe siècle.

Pour Condé, qui aimerait le voir disparaître, il appartient à une branche de bâtards.



Qu'est-ce que l'honneur au XVIIe siècle ?

L'honneur d'un gentilhomme n'était pas uniquement fondé sur des titres, des biens ou des dignités, mais dépendait du regard des autres et de l'estime collective.

L'honneur était une partie essentielle de la grandeur ; pour la conserver, il fallait qu'elle soit manifestée aux yeux de tous par des gestes symboliques et des signes destinés à rendre sensible une dimension autrement immatérielle.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Le poids de l'imaginaire et de l'irrationnel pouvait entraîner les grands comme Condé à des actes mal contrôlés, donnant à leur conduite une allure parfois difficile à comprendre, tant la souffrance infligée par les blessures de l'honneur restait personnelle et incommunicable.

[Il] m'attaqua par douze ou quinze libelles, tous plus mauvais l'un que l'autre, en douze ou quinze jours.

Je me les faisais apporter régulièrement sur l'heure de mon dîner, pour les lire publiquement au sortir de ma table, en présence de tout ce qui se trouvait chez moi ; et quand je crus avoir fait connaître suffisamment aux particuliers que je méprisais ces sortes d'invectives, je me résolus de faire voir au public que je les savais relever.

Je travaillais pour cela avec soin une réponse courte mais générale, que j'ai intitulé *l'Apologie de l'ancienne et légitime fronde*, dont la lettre paraissait être contre le Mazarin, et dont le sens était proprement contre ceux qui se servaient de son nom pour abattre l'autorité royale.

Je la fis crier et débiter dans Paris par cinquante colporteurs, qui parurent en même temps en différentes rues, et qui étaient soutenus, dans toutes, par des gens apostés pour cela. J'allais le même matin au palais avec quatre cents hommes ; j'y pris ma place, après avoir fait une profonde révérence à Monsieur le Prince que je trouvai devant le feu de la Grande Chambre. Il me salua fort civilement.

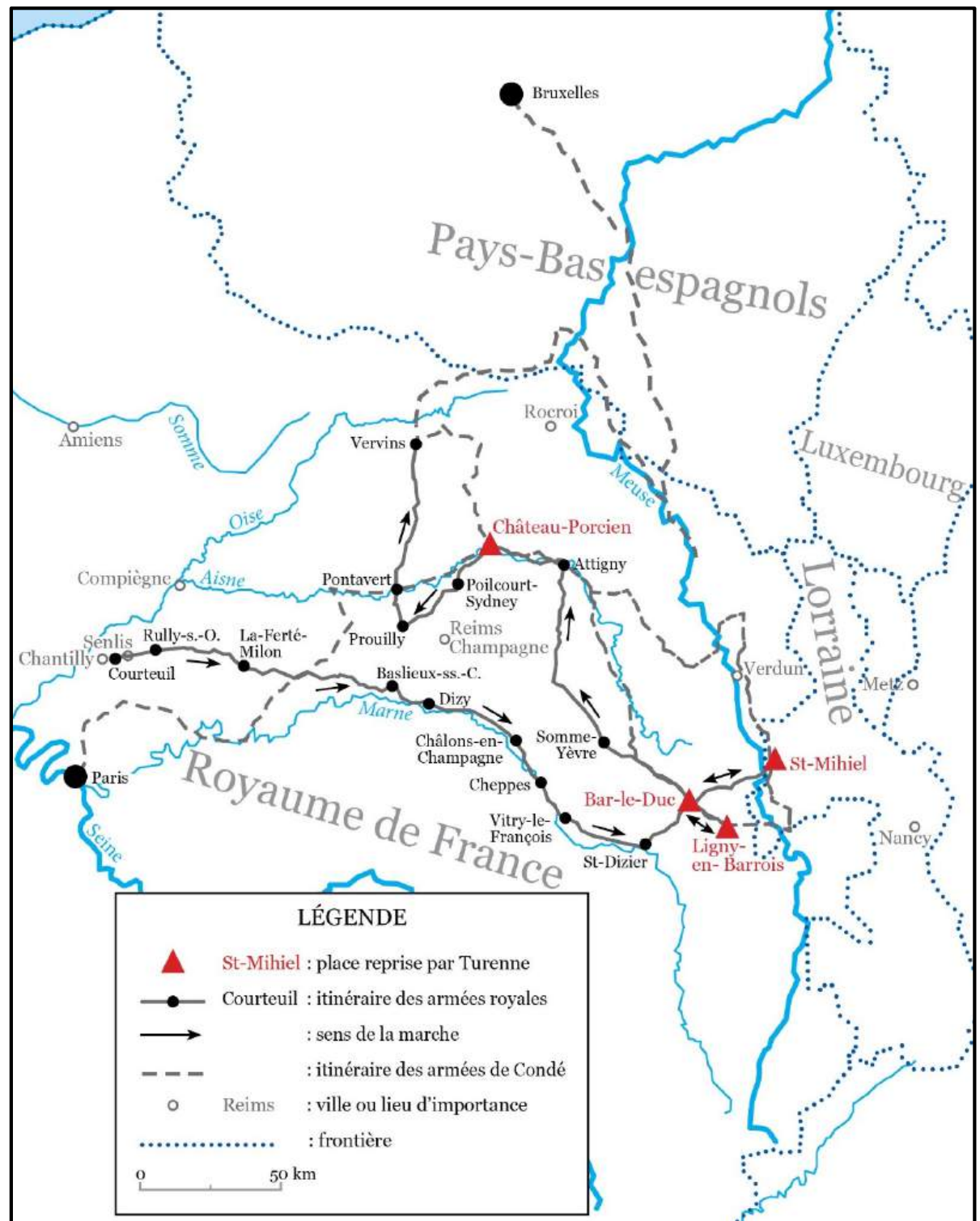
Défense de l'ancienne et légitime Fronde, 1^{ère} quinzaine de mai 1651.
Retz, éd. cit., p. 625.

5- L'exil du Grand Condé (1653-1660)



Carte : *Itinéraire du maréchal de Turenne et des armées royales pendant la campagne de 1652-1653.*

Réalisation X. Le Person et V. Kuhlmann.





Le comte de Fuensaldaña.
Gravure de Lucas Vorsterman,
Amsterdam, Rijksmuseum

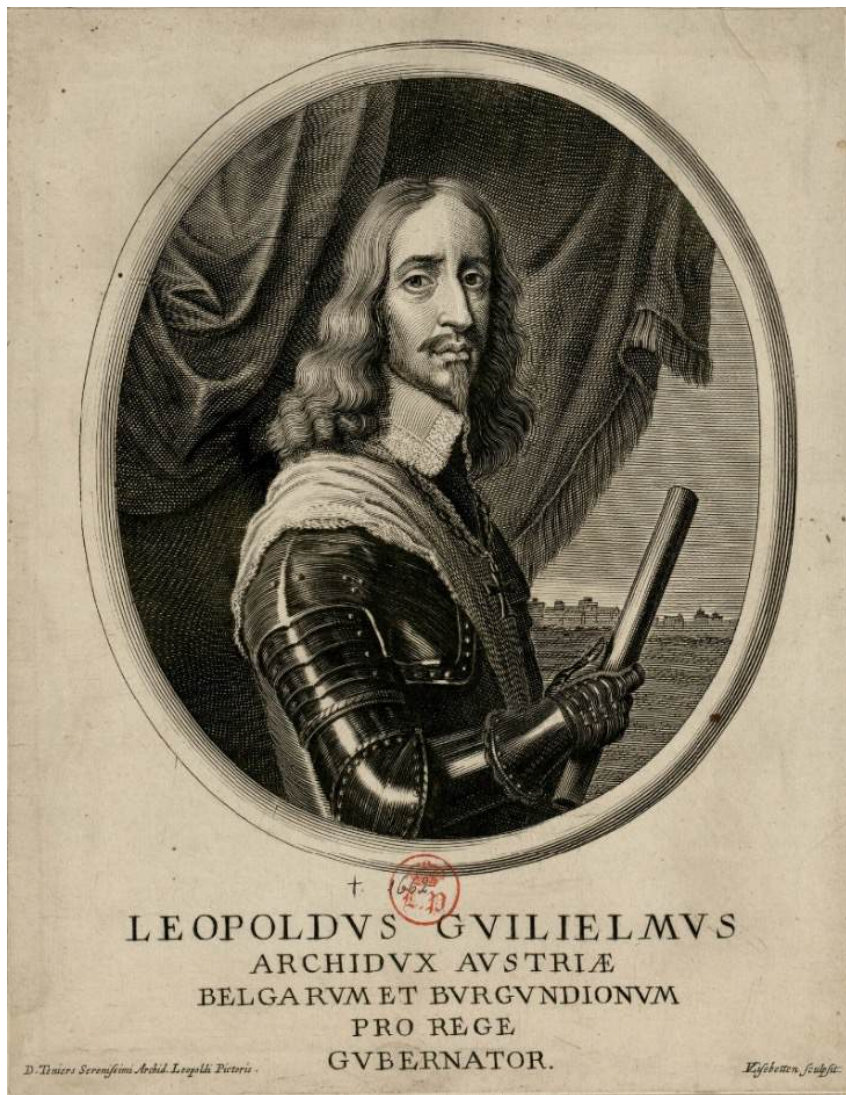


Léopold Guillaume, gouverneur
général des Pays-Bas espagnols



Schelte a Bolswert (Erasmus Quellinus), *Flandria liberat*. Gravure sur cuivre (1653),
Archives de la ville de Gand

Xavier LE PERSON – Sorbonne Université (2024)



Pieter Van Lisebetten
d'après David Teniers,
Léopold Guillaume, archiduc d'Autriche.
Collection de portraits
gravés de Louis-Philippe.
Château de Versailles, INV.GRAV.LP
26.19.1

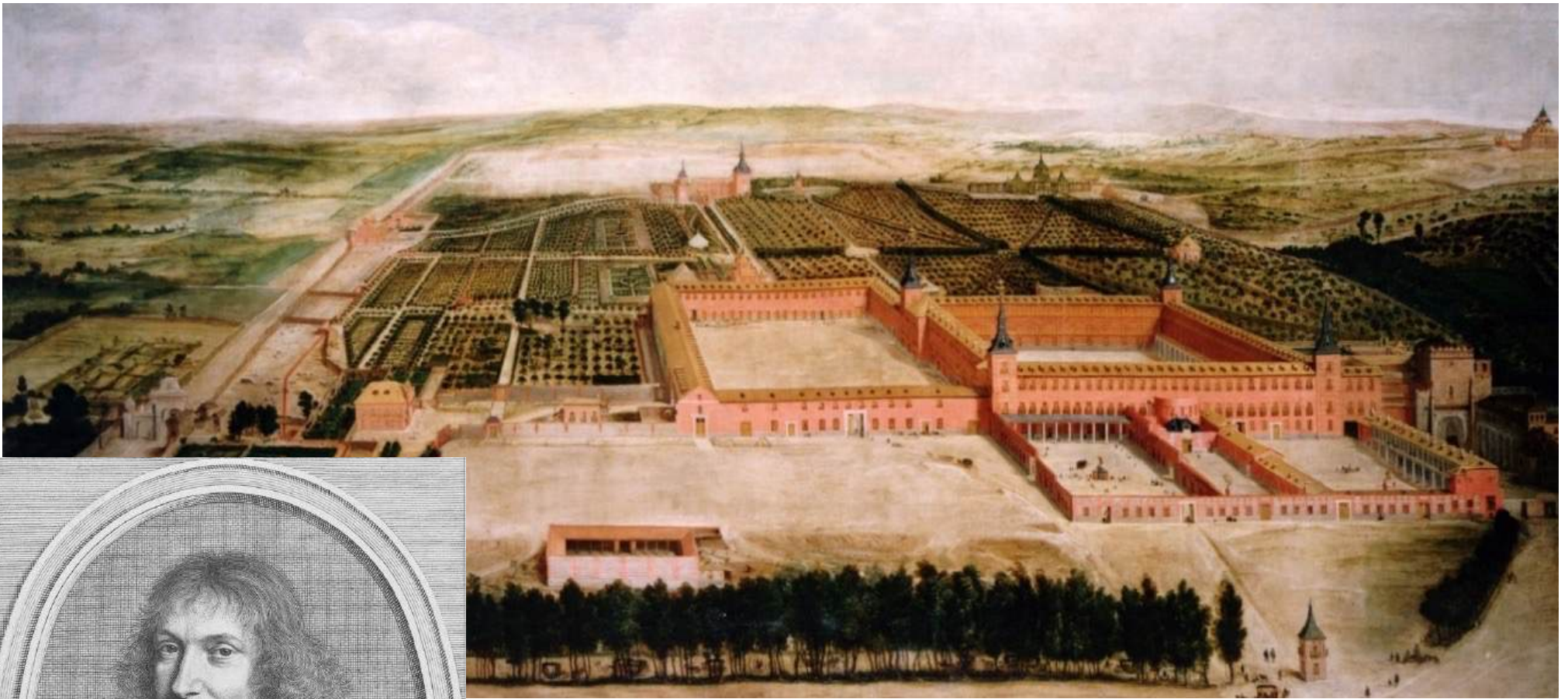


David Teniers,
Louis II de Bourbon, dit le Grand Condé
(Bruxelles, 1653).
Huile sur cuivre,
H. 0,220 m. ; L. 0,160 m.
Collection Chantilly, Musée Condé.

Xavier LE PERSON – Sorbonne Université (2024)



Jan Brueghel le Jeune, *Le Palais du Coudenberg à Bruxelles* (vers 1627).
Huile sur toile, 150 x 228 cm, Madrid, musée du Prado.



Le Palais du Buen Retiro en 1637.
Tableau attribué à Jusepe Leonardo

Robert de Nanteuil, *Hugues de Lionne*, estampe (1655).
Musée Condé, Chantilly

Joost Verus Van Egmont, *Le Grand Condé* (entre 1654 et 1658).

Huile sur toile, H : 1,46 m, L 1,10 m : Chantilly, Musée Condé.

On peut penser que ce portrait a été peint en 1657 ou 1658) comme semble l'indiquer Pierre Caillet, intendant de Condé à Rocroi dans une lettre.

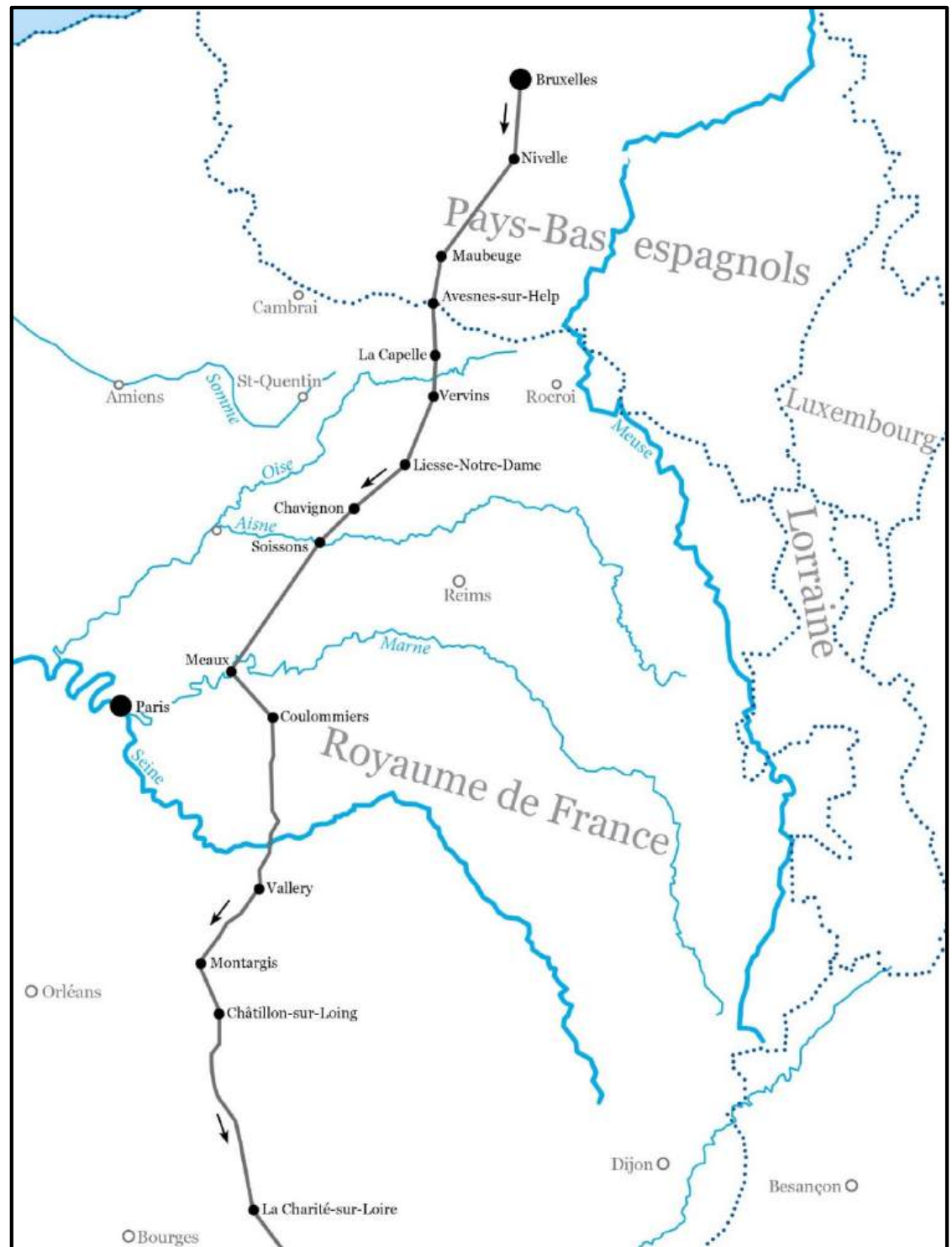
Ce tableau pourrait célébrer le stratège de l'exploit de Valenciennes.



6- Le retour en grâce

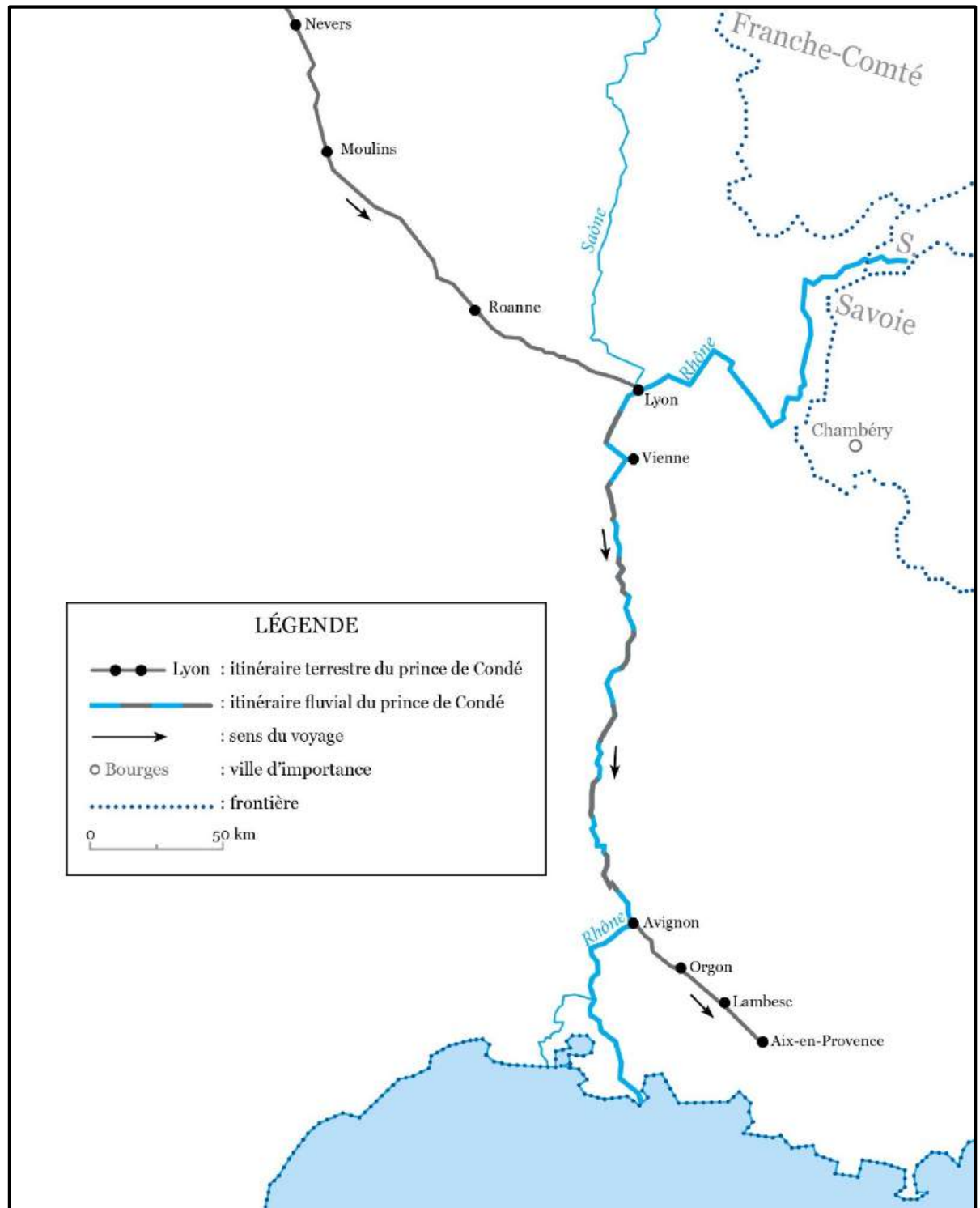


Carte : *Itinéraire de retour du prince de Condé et de ses compagnons dans le royaume (1660)*
Réalisation X. Le Person et V. Kuhlmann



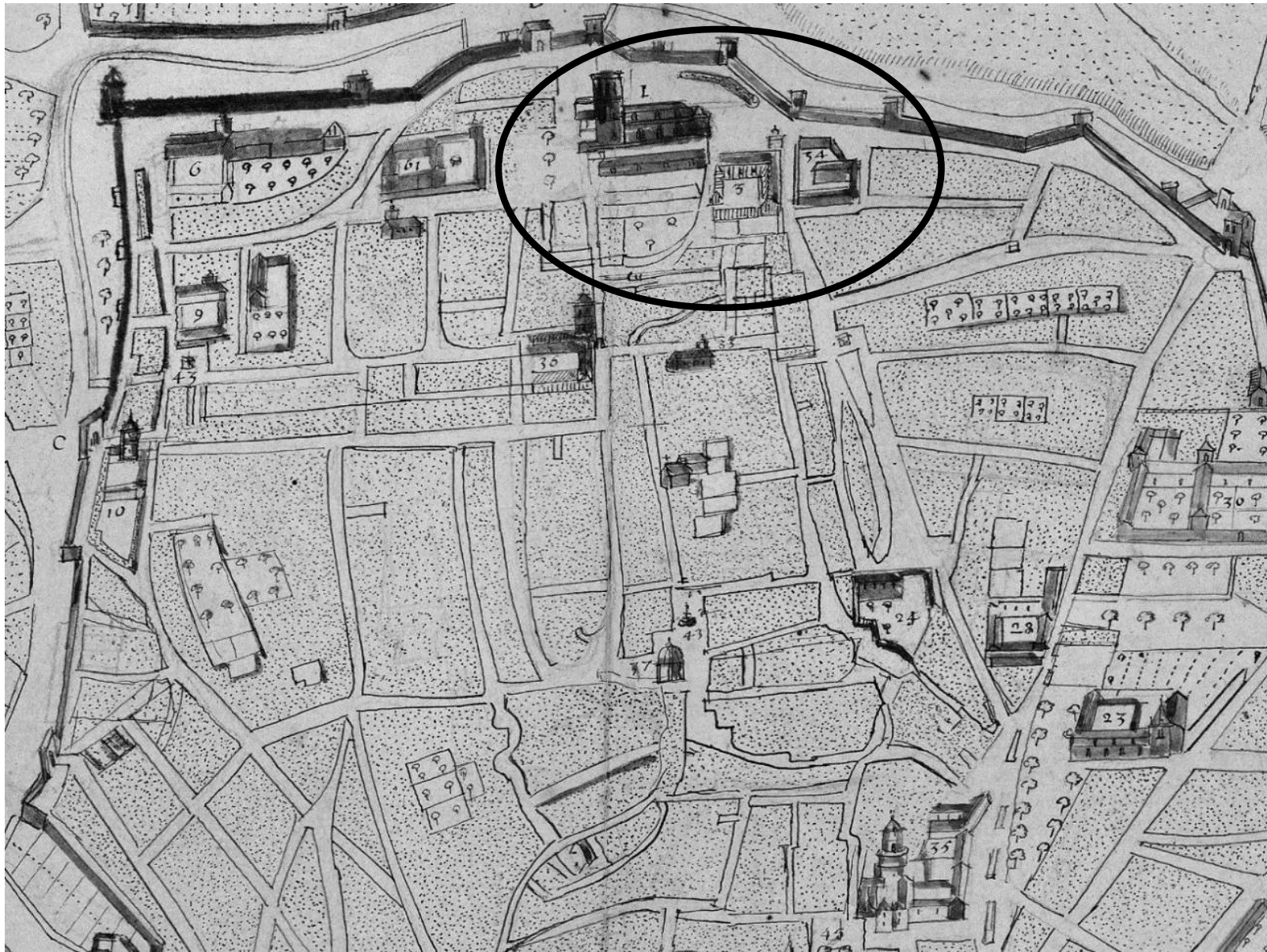
Carte : Itinéraire de retour du prince de Condé et de ses compagnons dans le royaume (1660)

Réalisation X. Le Person et V. Kuhlmann

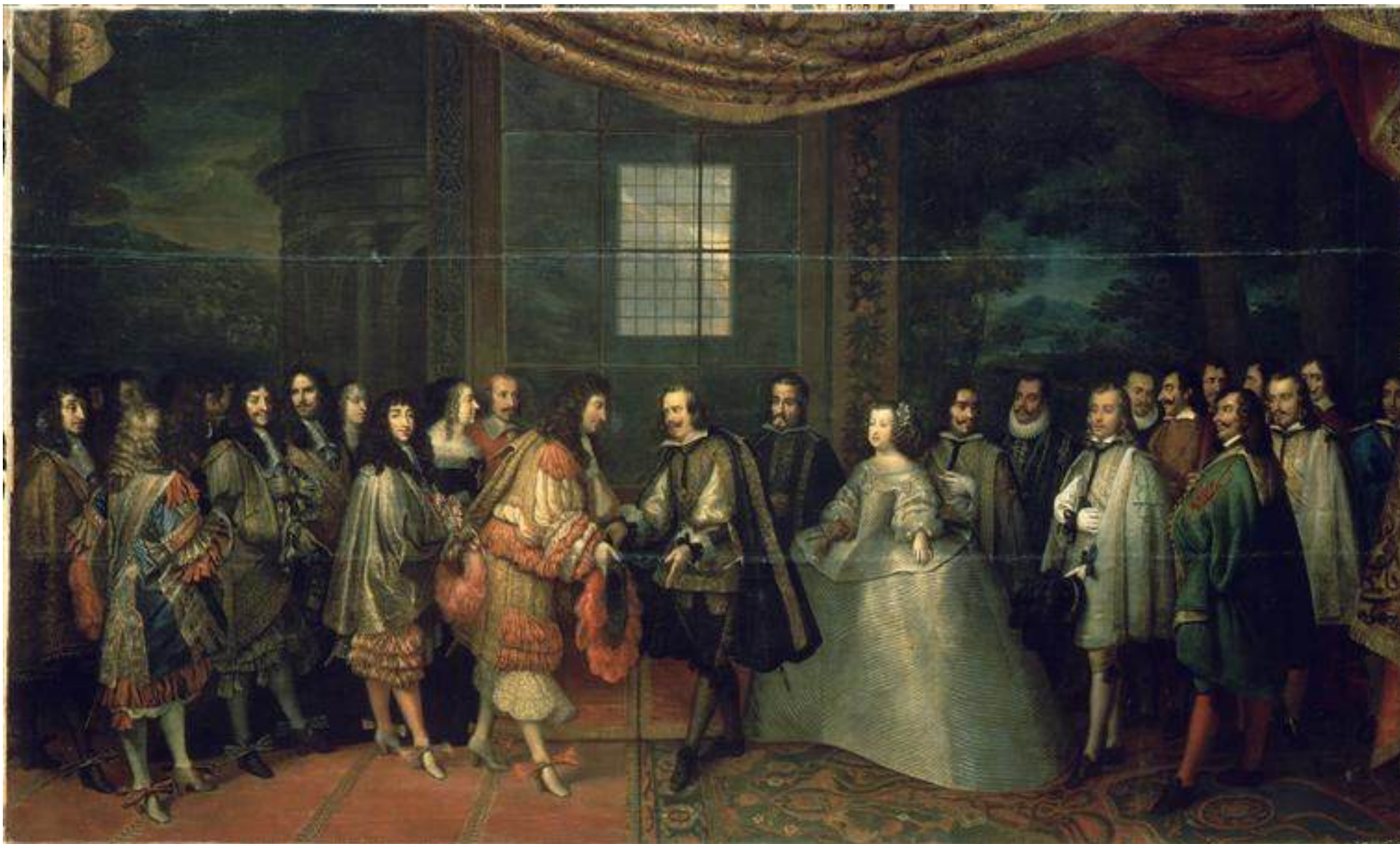




Aix-en-Provence en 1680 vue du sud. Gravure du XVII^e siècle.



Localisation des lieux de séjour du Cardinal, du roi et d'Anne d'Autriche.
Jean-Scholastique Pitton, *Plan d'Aix-en-Provence* de 1666 (détail)



Antoine Mathieu (1631-1673), *L'Entrevue de l'Île des Faisans*, le 7 juin 1660, d'après Charles Le Brun.



Michel II Corneille, *Le Repentir* (vers 1691),
Chantilly, Galerie des Batailles, Musée Condé, Chantilly.